SPÉCIAL

LA VIE éco

PLAN MAROC VERT

LA RÉVOLUTION AGRICOLE COMMENCE

➤ EXCLUSIF : LE DÉTAIL DES 16 PLANS RÉGIONAUX
Cultures, production animale, projets d'infrastructures agricoles, tableaux de synthèse

➤ LA PHILOSOPHIE DU PLAN MAROC VERT
Enjeux, ambition, piliers, acteurs. Comment le PIB agricole passera à 100 milliards de DH d'ici 2020

➤ L'ADA, LE MAÎTRE D'ŒUVRE
Entretien avec le DG de l'Agence de développement agricole

Supplément à La Vie éco N ° 4 507 | 17 avril 2009 | NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT | Réalisé par **Farid Ghriche** | Directeur de la Publication : **Fadel Agoumi**

SPÉCIAL

PLAN MAROC VERT

Les enjeux d'une stratégie qui va transformer l'agriculture marocaine

PLAN MAROC VERT

SUPERFICIE AGRICOLE UTILE	9 217 000 Ha
SUPERFICIE IRRIGUEE	1 569 000 Ha

Population totale	29 993 053
Population rurale	13 641 232
Nombre d'exploitations agricoles	1 659 775

SYNTHESE DES PLANS AGRICOLES REGIONAUX

OBJECTIF

		Situation Actuelle *		Projections 2020		Evolution %	
		Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie	Production
Filières végétales	Céréales	4 103 459	5 271	3 217 640	7 633	- 22	45
	Olivier	729 725	1 074	1 285 675	4 119	76	284
	Agrumes	84 450	1 533	128 420	3 766	52	146
	Maraichage et fruits	356 790	4 440	500 534	10 729	40	142
Filières animales		Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif	Production
	Lait	1 576	2 161	1 740	4 982	10	131
	dont race pure	348		649		86	
	Viandes rouges	24 316	321	27 101	561	11	75
	Viandes blanches		366		791		116

PLAN D'ACTION

		Piliers I	Piliers II	Total
Nombre de projets		961	545	1506
Investissements (Milliards DH)	Piliers	75	20	95
	Actions Transverses	-	-	52
	Total	-	-	147
Nombre d'agriculteurs cibles		562 798	854 856	1 417 656

IMPACT

	Situation Actuelle	Projections 2020	Evolution %
Emploi (Millions JT)	268	455	70
Valeur Ajoutée (Milliards DH)	38	99	161
Export(1000 T)	1350	4606	241
Reconversion en irrigation localisée (1000 Ha)	154	692	349
Utilisation d'engrais (millions T)	0,9	1,6	78
Utilisation de semences des céréales (millions Qx)	0,7	1,8	157

* Superficies concernées par les projets Plan Maroc vert

Source : Ministère de l'Agriculture

- Près de 150 milliards de DH d'investissement d'ici 2020 et une valeur ajoutée appelée à être multipliée par 2,5.
- Un objectif économique : développer une agriculture intensive et moderne.
- Un objectif social : moderniser la petite agriculture et améliorer les revenus des petits fellahs.
- Des outils : agrégation, développement d'infrastructure, formation, assistance technique.

LE PLAN MAROC VERT A POUR FINALITÉ LA MISE EN VALEUR DE L'ENSEMBLE DU POTENTIEL AGRICOLE TERRITORIAL ET LA RUPTURE AVEC L'IMAGE SIMPLISTE D'UNE AGRICULTURE DUALE

En avril 2008, à l'occasion des premières assises de l'agriculture, l'opinion publique et les professionnels découvraient pour la première fois le Plan Maroc Vert : une politique de relance de l'agriculture, désormais considérée comme le principal moteur de croissance de l'économie nationale pour la prochaine décennie.

Pour cela, les pouvoirs publics n'entendent pas lésiner sur les moyens : l'ambition est d'attirer dans le secteur agricole des investissements de près de 150 milliards de DH d'ici 2020. Objectif : générer, à terme, un PIB de 100 milliards de DH par an. Cette nouvelle richesse permettrait d'améliorer les revenus des agriculteurs et de garantir davantage la sécurité alimentaire de 30 millions de Marocains. Par la même occasion, il s'agit de protéger les ressources naturelles des différentes régions tout en intégrant l'agriculture marocaine au marché national et international.

16 régions, autant de plans et de contrat-programmes

Avril 2009. Une année plus tard, et en marge des deuxièmes assises de l'agriculture, l'heure est à un premier bilan de la mise en œuvre du Plan. Cette dernière s'articule au double niveau national et régional. L'échelle nationale est celle de la définition des grandes orientations, du cadrage des modalités de mise en œuvre du Plan, de la préparation des lois et textes d'application, de la mobilisation des partenaires internationaux et nationaux, de l'élaboration des contrats programmes nationaux et de l'évaluation des politiques.

L'échelle régionale est plutôt celle de la planification territoriale de mise en œuvre du Plan, en cohérence à la fois avec les spécificités territoriales et avec les orientations nationales. Elle a aussi vocation à devenir celle de l'impulsion et du contrôle des activités des niveaux provinciaux et locaux.

Cette régionalisation de l'agriculture est matérialisée par les plans agricoles régionaux (PAR) qui sont des feuilles de route pour le développement agricole dans les 16 régions, déterminant des objectifs à atteindre à travers la réalisation de 1 500 projets d'agrégation agricoles et de projets transverses dans toutes les filières. Ces plans ont fait l'objet de signature, mardi 14 avril, à Fès devant le souverain, de partenariats entre

le gouvernement, représenté par le ministère de l'agriculture, et les 16 régions, représentées, chacune, par leurs walis, présidents de régions et présidents de chambre agricoles.

Une revue rapide des grandes orientations, des axes et des objectifs du Plan est suffisante pour saisir l'ampleur du travail à faire et le niveau d'ambition : en l'espace de 10 ans seulement, il s'agira de multiplier par 2,5 fois la valeur ajoutée du secteur qui passera de 38 à 100 milliards de DH. Les niveaux de production de certaines cultures devront eux aussi augmenter de manière spectaculaire : 4,12 millions de tonnes d'olives au lieu de 1 million aujourd'hui, 3,7 millions de tonnes d'agrumes au lieu de 1,5 million et 10 millions de tonnes de maraîchage et fruits au lieu de 4,4 millions aujourd'hui. Le plan touchera pas moins de 1,5 million d'agriculteurs aussi bien dans la grande que la petite agriculture (voir encadré).

Deux piliers : l'un pour l'agriculture intensive, l'autre pour l'agriculture vivrière, en plus des projets transverses

Le Plan Maroc Vert a pour finalité la mise en valeur de l'ensemble du potentiel agricole territorial et la rupture avec l'image simpliste d'une agriculture duale opposant un secteur moderne à un secteur traditionnel et vivrier. La nouvelle agriculture marocaine se veut un secteur destiné à tous, sans exclusion, mais avec des stratégies différenciées en fonction du tissu ciblé. Pour cela, elle s'articule autour de deux piliers. Le premier pilier du Plan vise le développement accéléré d'une agriculture moderne et compétitive, vitale pour l'économie nationale, à travers la concrétisation d'un millier de nouveaux projets à haute valeur ajoutée et/ou productivité tant dans les productions que dans les industries agro-alimentaires, répondant aux règles du marché en s'appuyant sur les investissements privés.

Le second pilier du Plan Maroc Vert vise l'accompagnement solidaire de la petite agriculture à travers la réalisation de 545 projets d'intensification ou de professionnalisation des petites exploitations agricoles dans les zones rurales difficiles, favorisant ainsi une meilleure productivité, une plus grande valorisation de la production et une pérennisation du revenu agricole. Ce second pilier a également pour but la reconversion de la céréaliculture en cultures à plus forte valeur ajoutée (ou moins sensibles aux précipitations) et la valorisation des produits du terroir. Afin de renforcer les projets de ces deux piliers, le PMV s'appuie par ailleurs sur des projets dits transverses consistant en la refonte du cadre sectoriel et l'amélioration des facteurs transversaux, relatifs notamment aux politiques de l'eau, du foncier et de l'organisation interprofessionnelle.

Ce Plan s'articule autour du concept d'agrégation permettant de dépasser les contraintes liées à la fragmentation des structures foncières, tout en assurant aux exploitations agrégées l'accès aux techniques modernes de production, l'accès aux financements et aux marchés. Il repose sur le déclenchement d'une nouvelle vague d'investissements massifs autour de nouveaux acteurs à forte capacité managériale. Il appelle également à la rationalisation des structures de l'industrie et à la mutualisation des moyens autour de Groupements d'intérêts économiques privés et de groupements interprofessionnels. Aussi, l'offre Maroc consiste en un partenariat public/privé win-win sur la base de contrats clairement définis.

La déclinaison du Plan Maroc Vert en plans agricoles régionaux consiste à construire une vision et une offre agricole régionalisées, respectueuse de l'équilibre entre les deux piliers et permettant d'engager le ministère de l'agriculture et ses partenaires régionaux autour d'objectifs communs, et de mobiliser des fonds régionaux et nationaux, les organismes de crédit, les investisseurs, ainsi que les autres bailleurs de fonds désireux de soutenir le Maroc dans la mise en œuvre de ce Plan.

L'enjeu au moment de la conception des plans régionaux était double : tout en s'inscrivant dans la nouvelle vision en capitalisant au mieux les potentiels de chaque région, ces feuilles de route devaient constituer l'occasion pour répondre à des problématiques plus concrètes comme l'emploi en milieu rural, la lutte contre la pauvreté…

Ces plans portent sur l'augmentation des niveaux de production des différentes filières identifiées, l'amélioration de la qualité et des conditions de commercialisation de la production, l'amélioration des niveaux de valorisation de l'eau d'irrigation avec, en toile de fond, des impacts chiffrés sur la création d'emplois. Les plans régionaux, pour avoir été largement débattus au niveau local, ont été assimilés par les partenaires. Le plan, dans son ensemble, est mis en œuvre, en ce qui concerne la préparation du cadre institutionnel devant servir à sa conduite, et des premières réalisations sont déjà identifiables (voir encadré). Pas de temps à perdre, 2020 c'est demain ! ■

CE QUI A ETE FAIT DEPUIS UN AN

Souvent, les nouvelles stratégies ont besoin de temps pour se mettre en place. Pour le Plan Maroc Vert c'est encore plus vrai tant l'agriculture n'est pas un secteur comme les autres : économique, certes, mais aussi éminemment social, l'activité agricole est intimement liée à la problématique rurale au Maroc. Partant, une stratégie agricole ne peut réussir que si elle prend en considération cette dimension sociale. Pour beaucoup d'observateurs, à l'annonce du Plan en 2008, la mise en place d'une telle stratégie était partie pour durer plusieurs années. Pourtant, en l'espace d'un an, entre avril 2008 et avril 2009, bien des choses ont été réalisées. On peut citer notamment :

- **La conclusion d'une convention de financement avec le Crédit Agricole du Maroc dotée de 20 milliards de DH pour la période 2009-2013. Les besoins en investissements agricoles classiques seront supportés à hauteur de 14 milliards de DH, tandis que 5 milliards de DH seront rendus disponibles aux petits agriculteurs dans le cadre de la Société de financement pour le développement agricole (SFDA), filiale du Crédit agricole. Récemment, le groupe Attijariwafa bank vient, lui aussi, d'annoncer le lancement de produits bancaires dédiés au Plan Maroc Vert.**
- **La réalisation en totalité de la première tranche du contrat-programme pour la filière agrumicole.**
- **La conclusion de cinq contrats régionaux et l'exécution du programme de la première année pour la filière du sucre.**
- **Le lancement d'opérations test d'agrégation concernant le blé dur dans la région de Doukkala et la préparation d'une opération similaire pour le riz dans le Gharb.**
- **La préparation d'un programme pour la promotion de l'assolement céréalier en application du protocole d'accord signé entre l'Etat et l'OCP dans ce domaine.**
- **la signature de deux conventions de partenariat pour la création de deux agropoles à Berkane et Meknès, ainsi que l'accélération du rythme du programme d'adoption des techniques d'économie d'eau dans la région de Berkane.**

QUI PRODUIRA QUOI EN 2010

Agrumes, olives, céréales, lait, viandes, quelles sont les premières régions productrices pour chaque culture et denrée, pour quelles superficies...Voilà à quoi ressemblera la physionomie de l'agriculture en 2020.

AGRUMES

1er rang : Gharb avec 1,38 million de tonnes sur 39 300 ha
2e rang : Souss-Massa-Draa avec 864 000 t sur 34 000 ha
3e rang : l'Oriental avec 528 000 t sur 19 400 ha
4e rang : Tadla-Azilal avec 424 000 t sur 16 200 ha

CÉRÉALES

1er rang : Chaouia-Ouardigha, Taza-Al Hoceima et Doukkala-Abda avec 1 million de tonnes chacune
2e rang : Meknès-Tafilalet avec 911 000 t
3e rang : Marrakech-Tensift-Al Haouz avec 860 000 t
4e rang : Gharb avec 790 000 t

MARAÎCHAGE

1er rang : Souss-Massa-Drâa avec 2,14 millions t sur 25 500 ha
2e rang : Fès-Boulmane avec 1,6 million t sur 20 000 ha
3e rang : Doukkala-Abda avec 1,1 million t sur 23 200 ha

OLIVES

1er rang : Marrakech-Tensift-Al Haouz avec 861 000 t sur 172 000 ha
2e rang : Taza-Al Hoceima-Taounate avec 660 000 t sur 318 500 ha
3e rang : Fès-Boulmane avec 540 000 t sur 120 000 ha
4e rang : Meknès-Tafilalet avec 413 000 t sur 86 400 ha

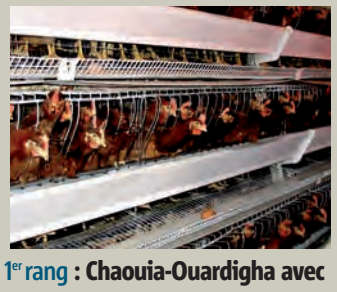
CULTURES SUCRIÈRES

1er rang : Gharb avec 3,16 millions t sur 47 000 ha
2e rang : Doukkala-Abda avec 1,5 million t sur 20 000 ha
3e rang : Tadla-Azilal avec 1 million t sur 17 500 ha

LAIT

1er rang : Gharb avec 1,1 million t
2e rang : Tadla-Azilal avec 750 000 t
3e rang : Marrakech-Tensift-Al Haouz avec 738 000 t

VIANDES BLANCHES



1er rang : Chaouia-Ouardigha avec 196 000 t
2e rang : Fès-Boulmane avec 113 000 t
3e rang : Meknès-Tafilalet avec 107 000 t

VIANDES ROUGES

1er rang : Tadla-Azilal avec 90 000 t
2e rang : Marrakech-Tensift-Al Haouz avec 64 000 t
3e rang : Meknès-Tafilalet, Chaouia-Ouardigha et Doukkala-Abda avec 60 000 t chacune

Agence de développement agricole, le maître d'œuvre du Plan Maroc Vert

➤ Sa mission sera celle d'une agence d'exécution au service d'un ministère maîtrisant les orientations générales et la stratégie globale du Plan Maroc Vert. ➤ Trois rôles majeurs : identification des périmètres d'extension des cultures, promotion des investissements et partenariats, développement des projets au profit des agriculteurs ➤ Elle sera pleinement opérationnelle d'ici à quelques semaines. Son directeur général apporte les explications.

Ahmed Hajjaji

Directeur général de l'Agence de développement agricole

Avec le Plan Maroc vert, les agriculteurs empocheront 40% du prix de vente d'un produit contre 20% aujourd'hui

Pourquoi une Agence de Développement Agricole (ADA) ?

Lorsque le gouvernement a adopté la stratégie du Plan Maroc Vert (PMV) il y a un an, en avril 2008, il était alors indispensable de créer une institution en charge de la gestion de ce Plan pour qu'elle puisse aussi rendre compte des réalisations autant que des difficultés rencontrées par cette initiative très ambitieuse.

Quelles sont les missions de l'ADA, au juste ?

Tout d'abord, donner du contenu concret à la stratégie développée au niveau national et déclinée en 16 plans agricoles régionaux. Lesquels vont finalement tourner autour de deux éléments-clés, à savoir la mobilisation de l'investissement et l'organisation des producteurs. L'ADA va par ailleurs animer beaucoup d'opérateurs et partenaires ayant un rôle à jouer dans ces Plans agricoles.

En tout il s'agit de réaliser quelque 1 500 projets, touchant 1 400 0000 agriculteurs, soit 1 000 projets pour le premier pilier, «l'offre investissement», et 500 projets dans le second pilier, «l'offre sociale». La concrétisation des projets passe par trois étapes : celle du montage financier, organisationnel et technique ; celle de la mise en œuvre des projets au niveau des périmètres des régions ; enfin celle du suivi des projets pour évaluer s'ils ont atteint les objectifs poursuivis.

Aujourd'hui, l'agence existe mais quand sera-t-elle réellement opérationnelle ?

Depuis le lancement du Plan Maroc Vert, nous sommes passés par plusieurs phases. D'abord, il a fallu convaincre les élus des deux Chambres du bien-fondé de ce Plan et de la nécessité de créer une telle Agence. Ce qui a été fait grâce à un consensus général au Parlement, en janvier dernier. Ensuite le projet de loi 42-08 portant création de l'Agence pour le Développement Agricole a été publié au Bulletin Officiel, puis les décrets d'application ont été rendus publics au début mars. Entre-temps, l'initiative a été présentée aux organisations professionnelles, aux Conseils régionaux, puis aujourd'hui aux provinces et aux communes.

Mais l'agence n'a toujours pas de structures, de personnel...

En effet, mais les choses vont s'accélérer. Le premier conseil d'administration de l'ADA se réunira pour la première fois au cours de ce mois d'avril, et il sera présidé par le Premier ministre. Après quoi, le démarrage effectif de l'Agence pourra prendre forme sur la base d'un plan de ressources humaines et d'un plan financier sachant que son budget a déjà été discuté avec le ministère des finances.

L'ADA sera un établissement public sous tutelle de l'Etat. Un véritable bras armé du ministère de l'agriculture. Sa mission sera celle d'une agence d'exécution au service d'un ministère maîtrisant les orientations générales et la stratégie globale du Plan Maroc Vert, dans le cadre de ses prérogatives régaliennes. Les recettes de l'ADA seront couvertes par des revenus d'activité, des emprunts et des subventions. Ses dépenses, elles, seront soit celles d'investissement, de fonctionnement ou encore de remboursement d'emprunts. Un président sera à la tête de l'ADA et un directeur général sera en charge de sa gestion.

Pour ce qui est des mois à venir, nous allons lancer une vaste campagne de communication sur le Plan Maroc Vert à partir de juin prochain qui va toucher toutes les régions et ses agriculteurs. On va notamment expliquer que les 1 500 projets vont bien être réalisés mais pas en même temps. Certains vont démarrer en 2009, d'autres seront réalisés plus tard. Nous travaillons aujourd'hui à identifier les projets prioritaires.

Le ministre de l'agriculture, lors du lancement du Plan Maroc Vert, a annoncé qu'il sera opérationnel dans 12 à 18 mois, c'est-à-dire au maximum à partir de septembre 2009 ?

Nous sommes dans les temps et le délai sera respecté. Nous espérons les meilleurs résultats dans le cadre d'une coordination parfaite entre tous les opérateurs impliqués. Tout le monde est aujourd'hui mobilisé et les régions ont fait preuve d'un grand engouement. Il faut maintenant transformer cette dynamique en projets concrets.

Mis à part l'aspect politique et institutionnel, qu'est-ce qui a été réalisé au niveau du Plan Maroc Vert depuis un an ?

Depuis avril 2008, les équipes du ministère de l'agriculture ont arpenté toutes les régions du pays pour mettre en évidence les spécificités agricoles de chaque région et évaluer de quelle manière elles sont en adéquation avec la stratégie globale du Plan Maroc Vert. Cela a permis de rédiger les 16 plans agricoles régionaux (PAR) et les Contrat-programmes Agricoles Régionaux (CAR), permettant d'identifier des projets dans les deux piliers, ainsi que des projets et actions transverses. Ces contrats-programmes ont été signés le 14 avril.

Outre les projets des deux piliers, relevant de l'offre investissement et de l'offre sociale, dans les différentes filières agricoles de la production animale et végétale, il y a des projets dits transverses. A quoi servent-ils ?

Les actions et projets transverses sont en fait des projets horizontaux qui incluent tout projet susceptible de créer un meilleur environnement afin que les autres projets des deux piliers se réalisent dans les meilleures conditions. On peut citer la formation professionnelle des techniciens, des agriculteurs, des femmes et des jeunes. L'Etat va accompagner les agriculteurs dans des

programmes d'incitation à l'investissement, d'amélioration des circuits de commercialisation, de promotion de nos exportations, d'aide à la production, de réforme hydro-agricole. En matière d'irrigation, par exemple, le Plan Maroc Vert prévoit l'introduction de systèmes à économie d'eau sur 670 000 ha contre à peine 150 000 ha aujourd'hui.

Si vous aviez à parler brièvement des enjeux du plan…

Ce Plan répond à un enjeu de taille pour notre pays, il s'agit de l'éradication de la pauvreté. Comme celle-ci caractérise le milieu rural, le développement du pays passe obligatoirement par un équilibre entre le milieu rural et urbain. Cet équilibre ne peut venir que du secteur agricole qui va permettre d'améliorer, à terme, les revenus de 40% de la population marocaine. Ensuite, l'agriculture doit assurer la nourriture de 30 millions d'habitants dans les meilleures conditions. Il faut savoir qu'au niveau économique, l'agriculture représente 19% du PIB et, lorsque l'année est bonne, elle apporte deux points à deux points et demi de croissance. Il faut désormais utiliser l'agriculture comme un levier de développement économique du pays. Le Plan Maroc Vert n'est pas un choix parmi d'autres, c'est plutôt un défi qui s'impose à nous si on veut vraiment s'occuper d'un secteur avec de grands enjeux.

L'AGRICULTURE REPRÉSENTE 19% DU PIB ET, LORSQUE L'ANNÉE EST BONNE, ELLE APPORTE DEUX POINTS À DEUX POINTS ET DEMI DE CROISSANCE. IL FAUT DÉSORMAIS L'UTILISER COMME UN LEVIER DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Il y a un maître-mot revenant comme un leitmotiv, c'est bien celui d'agrégation. Pourriez-vous, à votre façon, nous expliquer de quoi il s'agit ?

En fait, c'est tout simplement l'association entre les producteurs, ceux qui transforment les produits, et ceux qui assurent leur commercialisation et distribution. D'où part notre réflexion qui sous-tend le Plan Maroc Vert ? Justement du fait qu'aujourd'hui le producteur est quasiment isolé du transformateur comme du distributeur. Pire, le producteur est victime d'un système profitant avant tout aux intermédiaires. Prenez n'importe quel produit agricole, son passage du champ au consommateur fait multiplier son prix par cinq. 1/5e seulement du prix d'achat du consommateur va au producteur, alors que 4/5e vont ailleurs, en général aux intermédiaires.

L'avantage de l'agrégation justement est de faire en sorte que les agrégateurs (ou investisseurs nationaux et internationaux) ouvrent les portes du financement aux agrégés (ou producteurs). Car il faut dire qu'au Maroc, à l'heure actuelle, seuls 19% des agriculteurs accèdent aux financements bancaires. En plus, l'agrégation permet aux producteurs agrégés d'être encadrés par des agrégateurs disposant d'une ouverture vers le financement et de profiter également d'un savoir-faire technique. L'Agence de développement agricole intervient en tant qu'arbitre dans le contrat signé entre agrégés et agrégateurs.

EN MATIÈRE D'IRRIGATION, LE PLAN MAROC VERT PRÉVOIT L'INTRODUCTION DE SYSTÈMES À ÉCONOMIE D'EAU SUR 670 000 HA CONTRE À PEINE 150 000 HA AUJOURD'HUI

Selon votre logique, le système d'agrégation devrait pouvoir garantir à terme de meilleurs revenus aux agriculteurs et la quasi-disparition des intermédiaires devrait également avoir pour conséquence la baisse des prix des produits agricoles achetés par les consommateurs…

L'objectif du Plan Maroc Vert est bien de doubler le PIB agricole en dix ans, en produisant une richesse supplémentaire de 100 milliards de DH en 2020. Il y aura de ce fait plus de production, et les producteurs vont empocher de meilleurs revenus (de 1/5e du prix d'achat du produit, ils pourront prétendre à un revenu équivalent à 2/5e, soit un peu moins de la moitié du prix d'achat). Concernant les consommateurs, les prix des produits agricoles vont aussi connaître une révision à la baisse. La philosophie du plan n'est-elle pas, en fin de compte, d'adapter le management industriel à une agriculture régionalisée, de la production à la consommation, de sorte que tout le monde y soit gagnant. ■

LA VIE éco.com
Mettez-vous à l'info au quotidien
Actualité du jour
plus de 15 000 articles archivés
postez vos commentaires
Indices boursiers
Résultats des sociétés cotées
Lois, statistiques et documents à télécharger
conseils pratiques
Offres d'emploi avec Amal job.com révélateur de talents
Economie
Politique
Société
Sport
Culture
Médecine
Votre argent
Carrières
Portrait
Grands dossiers

Oriental : 50 000 ha de plus pour l'olivier et 25 000 ha pour l'amandier

➤ 9,1 milliards de DH d'investissements prévus : l'Etat prendra en charge 63% de l'enveloppe et 3 milliards iront aux projets d'infrastructures agricoles.
➤ 352 500 tonnes à exporter, 46 200 ha à équiper en irrigation localisée et une valeur ajoutée de 5,3 milliards de DH.

Le diagnostic

Dans l'Oriental, la plus grosse part de la valeur ajoutée agricole est dégagée part trois filières : les céréales, l'olivier et le maraîchage. Pour les premières, elles sont incontestablement la culture dominante avec 73% de la SAU malgré des niveaux de rendement très faibles.

L'olivier qui occupent 59 300 ha en termes de superficie procure une production globale de 80 000 tonnes tandis que le maraîchage s'étend sur 16 000 ha pour une production de 200 000 t par an. Viennent ensuite d'autres cultures comme les agrumes (notamment dans la région de Berkane) qui s'étendent sur 14 450 ha pour une production de 200 000 t et les amandiers sur 12 500 ha mais une production très réduite ne dépassant pas les 5 000 tonnes par an.

Concernant la filière animale, l'Oriental compte un cheptel de près de 3 millions de têtes dont 36 000 vaches qui permettent de produire 85 000 tonnes de lait par an. Le reste est destiné à l'engraissement pour une production de 29 000 t de viandes rouges par an.

Région Oriental

Superficie agricole utile	730 744 Ha
Superficie irriguée	107 334 Ha

Population totale	**1 918 000**
Population rurale (%)	38
Nombre d'exploitations agricoles	104 035

OBJECTIF

		Situation Actuelle		Projections 2020		Evolution %	
		Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie	Production
Production végétale	Agrumes	14 450	200	19 400	528	34	164
	Olivier	59 300	80	119 000	202	100	153
	Vigne	2 400	32	2 450	41	2	28
	Amandier	12 500	5	27 500	9	120	80
	Palmier dattier	1 280	3	1 830	5	43	67
	Maraîchage	15 840	200	15 900	306	1	53
	Cultures sucrières	4 400	244	5 000	352	14	44
Production animale		Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif	Production
	Lait	36	85	36	195	-	130
	dont Race pure	12	-	21	-	80	-
	Viandes rouges	2 982	29	2 982	38	-	30
	Viandes blanches		28		47		68
	Apiculture		0,215		1,569		630

PLAN D'ACTION

		Pilier I	Pilier II	Total
Nombre de projets		41	19	60
Investissements (Milliards DH)	Piliers	5,1	1	6,1
	Actions transverses	-	-	3
	Total	-	-	9,1
Nombre d'agriculteurs cibles		32 000	23 000	55 000

IMPACT

	Situation Actuelle	Projections 2020	Evolution %
Emploi (millions JT)	27	36	32
Valeur ajoutée (Millions DH)	2 506	5 320	112
Export (T)	87 500	352 500	303
Reconversion en irrigation localisée (Ha)	8 000	46 200	478
Utilisation d'engrais (Qx)	908 300	1 076 850	19
Utilisation de semences (Qx)	35 000	60 000	71

Source : Ministère de l'Agriculture

Ce que prévoit le plan régional

L'investissement global prévu par le plan régional est de 9,1 milliards de DH. 58% de cette enveloppe seront destinés au développement de la de production végétale, 8% pour celui de la production animale et 34%, enfin, iront aux projets et actions transverses. L'Etat prendra en charge 63% des investissements alors que les producteurs agrégés et les agrégateurs devront financer les 37% restants. Les 9 milliards de DH seront alloués à un portefeuille de 60 projets dont 41 sont relatifs à l'agriculture intensive et moderne et 19 projets à la petite agriculture.

Pour la production végétale, le plan prévoit un investissement de 5,3 milliards de DH pour financer 49 projets qui ont pour objet l'intensification, la valorisation de la production oléicole et la reconversion de superficies céréalières en oliveraies. Est également retenue l'extension des superficies plantées en amandiers à travers notamment la reconversion des superficies céréalières. D'autres projets retenus concernent l'intensification de la culture agrumicole, celle de la vigne (notamment sous serre), l'extension et la valorisation de la production de dattes. Enfin, l'intensification de la production de céréales, de betteraves et la multiplication des semences des céréales. La valorisation des nèfles, des truffes du désert, de la pomme de terre, et de la production maraîchère.

HORMIS LE MARAÎCHAGE ET LES CULTURES SUCRIÈRES, LA PRODUCTION TOURNERA AUTOUR DE L'OLIVE, DE L'AMANDE, DES AGRUMES ET DE LA VIGNE

Pour la filière animale, l'enveloppe retenue est de 765 MDH qui serviront à la réalisation de 11 projets d'intensification de la production de viandes rouges (engraissement d'ovins, de bovins et accessoirement de caprins) et blanches. Il est prévu également la mise en place de fermes laitières ainsi qu'une unité de traitement et de commercialisation du lait. Enfin, le plan mentionne l'intensification de la production apicole et d'une unité de conditionnement du miel grâce à 32 500 ruches.

Enfin, pour le volet des actions transverses, les investissements prévus se montent à 3 milliards DH et concernent le domaine de la maintenance et réhabilitation des équipements hydro-agricoles, l'entretien de stations de pompage, le développement agricole de communes rurales et la conservation des sols.

Les impacts attendus

352 500 tonnes à exporter, 46 200 ha à équiper en irrigation localisée et une valeur ajoutée de 5,3 milliards DH. Ce sont là, entre autres, les objectifs que se fixe le Plan vert pour la région de l'Oriental. En 2020, les superficies plantées en oliviers devraient passer de 59 000 à 119 000 ha, celles de l'amandier de 12 500 à 27 500 ha et les agrumes de 14 450 à 19 400 ha. Le plan table également sur l'amélioration des rendements dans les cultures maraîchères (300 000 t en 2020 contre 200 000 t actuellement) et les cultures sucrières (352 000 t contre 244 000 t aujourd'hui).

Pour la filière animale, la production de lait devrait plus que doubler à l'horizon 2020 dépassant les 195 000 t contre 85 000 aujourdhui. Idem pour les viandes rouges et blanches.

Au final, la valeur de la production végétale progressera de 131% et celle de la production animale de 70%.

L'amélioration des niveaux de productivité des cultures irriguées et la reconversion des systèmes d'irrigation actuels en irrigation localisée permettront une valorisation de l'eau d'irrigation de l'ordre de 45,20 DH/m³ au lieu de 16,20 DH/m³ pour la vigne, de 19,90 DH/m³ au lieu de 7,70 DH/m³ pour les olives et de 8,70 DH/m³ au lieu de 2,90 DH/m³ pour l'olivier.

Enfin, cette relance de l'activité agricole régionale créera, selon le Plan vert, 115 516 équivalent emplois stables en milieu rural, soit 32% de plus qu'actuellement. 16,6 millions de journées de travail supplémentaires seront générées par les activités de production végétale et 36 millions seront issues des activités de production animale ■

UNE BANQUE AU CŒUR DE MAROC VERT

PACTE VERT Des solutions d'experts au service de l'agriculture et de l'agro-industrie

À travers le «Plan Maroc Vert», le gouvernement a réservé aux secteurs de l'agriculture et de l'agro-industrie une place prioritaire dans le modèle de développement économique du Maroc.
Leader du financement de l'agro-industrie, Attijariwafa bank a mobilisé toutes ses équipes et son expertise pour concevoire «Pacte Vert», une offre globale couvrant tous les besoins de l'agriculture et de l'agro-industrie. Avec «Pacte Vert», Attijariwafa bank affirme sa volonté de contribuer au renforcement de la productivité et la compétitivité d'un secteur qui participe fortement à la création d'emplois, au développement socio-économique et au PIB du Royaume.

التجاري وفا بنك
Attijariwafa bank

www.attijariwafabank.com

Taza-Al Hoceima-Taounate sera le deuxième producteur d'olives en 2020

➤ Le plan prévoit l'extension de l'olivier sur 120 000 ha, 22 000 ha de plus pour l'amandier et 13 000 de plus pour le figuier ➤ La production de lait devrait plus que tripler pour atteindre 170 000 tonnes par an contre 55 000 aujourd'hui ➤ 5,2 milliards de DH d'investissements attendus. 57% de l'enveloppe à fournir par l'Etat.

Le diagnostic

La prédominance des céréales marque le paysage agricole dans la région de Taza-Al Hoceima-Taounate : la filière occupe 51% de la SAU, génère 48% des revenus agricoles de la région et 51% de la valeur ajoutée et occupe 20% de la main-d'œuvre. La céréaliculture s'étend sur près de 425 000 ha et produit quelque 510 000 ha. Les plantations fruitières viennent en deuxième position avec 30% de la SAU, 41% du chiffre d'affaires et 54% de l'emploi régional. Dans cette catégorie, c'est encore une fois l'olivier qui domine avec 197 500 ha plantés pour une production de 284 000 tonnes par an suivi de l'amandier qui occupe 45 700 ha pour une production de 2 000 tonnes à peine. Les légumineuses alimentaires occupent 12% de la SAU, les cultures fourragères 2%, et les cultures maraîchères, 1% de la SAU.

L'effectif total du cheptel régional s'élève à 2,2 millions de têtes dominé par les ovins (1,53 million de têtes) suivi des caprins avec 416 000 têtes, et enfin les bovins avec 241 000 têtes. Les filières viandes rouges et la filière lait représentent les plus grands contributeurs au chiffre d'affaires et à la création de la valeur ajoutée du secteur de production animale. Par ailleurs, la filière viandes rouges ovines est le plus grand pourvoyeur d'emplois dans les exploitations agricoles avec 48% de l'emploi total.

Région Taza-Al Hoceima-Taounate

Superficie agricole utile	927 400 Ha
Superficie irriguée	53 000 Ha

Population totale	1 810 000
Population rurale (%)	76
Nombre d'exploitations agricoles	197 614

OBJECTIF

		Situation Actuelle		Projections 2020		Evolution %	
		Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie	Production
Production végétale	Céréales	425 000	510	260 000	1 060	-39	108
	Olivier	197 500	284	318 500	660	61	134
	Figuier	25 000	38	38 000	85	52	127
	Agrumes	2 000	20	5 000	150	150	650
	Amandier	45 700	2	67 000	8	47	300
	Câprier	5 000	5	10 000	20	100	300
		Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif	Production
Production animale	Lait	209	55	209	170	-	209
	dont Race pure	10	-	25	-	150	-
	Viandes rouges	2 190	16	2 190	26	-	63
	Produits Terroir (miel)		0,18		0,450		150

PLAN D'ACTION

		Pilier I	Pilier II	Total
Nombre de projets		34	41	75
Investissements (Milliards DH)	Piliers	2,1	1,9	4
	Actions transverses			1,2
	Total			**5,2**
Nombre d'agriculteurs cibles		20 000	139 000	159 000

IMPACT

	Situation Actuelle	Projections 2020	Evolution %
Emploi (Millions JT)	11	20	83
Valeur ajoutée (Millions Dh)	1 600	4 260	164
Export (T)	---	53 000	-
Reconversion en irrigation localisée (Ha)	2 000	15 000	650
Utilisation d'engrais (Qx)	354 000	1 600 000	352
Utilisation de semences (Qx)	76 000	183 500	141

Source : Ministère de l'Agriculture

Ce que prévoit le plan régional

Le Plan vert pour la région prévoit une enveloppe d'investissement globale de 5,2 milliards DH dont 68% concerneront le développement de la production végétale, 9% le développement de la production animale, les 23% restant étant dédiés aux projets transverses. L'Etat prendra en charge 57% des investissements alors que les producteurs agrégés supporteront 27% des investissements et les agrégateurs les 16% restants. Au total, le plan a retenu 75 projets dont 34 projets dans la grande agriculture et 41 projets pour le volet de la petite exploitation.

Pour la production végétale, l'investissement potentiel, estimé à 3,5 milliards DH, portera sur 65 projets visant la production et l'agrégation du blé dur/tendre ainsi que la production de semences d'orge et de blé dur/tendre. Le plan agricole prévoit également l'extension et le renouvellement des plantations d'agrumes et l'agrégation de leur production. Est également prévue l'extension et l'intensification d'oliviers accompagnée de la production et transformation d'olives. Le reste de l'enveloppe sera, enfin, dédié à l'extension, la réhabilitation et la valorisation des amandes, des figues, et l'intensification de la culture du câprier.

GRÂCE À 75 NOUVEAUX PROJETS, LA VALEUR AJOUTÉE AGRICOLE DE LA RÉGION PASSERA DE 1,6 MILLIARD DE DH PAR AN À 4,26 MILLIARDS D'ICI ONZE ANS

Concernant la production animale le plan prévoit le lancement de 10 projets phare qui profiteront d'une enveloppe de 488 MDH. Ces projets ont pour objet essentiellement l'intensification et l'agrégation de la production laitière et la valorisation du lait de chèvres comme produit du terroir. Il s'agira, en outre, d'améliorer la productivité du cheptel ovin, de créer des ateliers d'engraissement des taurillons et d'intensifier la production de viande caprine. Enfin, le plan prévoit de créer un centre apicole régional et de développer l'agrégation sociale dans le domaine de l'apiculture en soutenant les coopératives.

Les projets d'accompagnement, appelés aussi actions transverses, auront droit à une enveloppe de 1,2 milliard DH et couvriront notamment le domaine de l'aménagement et réhabilitation de la petite et moyenne hydraulique (PMH) et la création de plateformes oléicoles.

Les impacts attendus

A horizon 2020, la physionomie agricole de la région devrait nettement changer. Le plan prévoit l'extension de l'olivier sur 120 000 ha, 22 000 ha de plus pour l'amandier et 13 000 de plus pour le figuier. Ces trois cultures devraient produire respectivement, en 2020, 660 000, 8 000 et 85 000 tonnes soit des augmentations de +134%, +300% et +127%. De même, les céréales devraient doubler passant de 510 000 à 1 million de tonnes. Quant aux agrumes, la production de la région devrait atteindre 150 000 t pour une superficie de 5 000 ha. Le plan prévoit également l'intensification de la production de lait qui devrait se situer en 2020 aux alentours de 170 000 t contre 55 000 actuellement et ce pour un cheptel inchangé.

Grâce à tout cela, la valeur ajoutée agricole devrait atteindre 4,26 milliards DH contre 1,6 milliard aujourd'hui avec le développement des exportations quasi inexistantes actuellement.

A l'horizon 2020, l'activité agricole régionale créera 64 103 emplois stables en milieu rural, soit 83% de plus qu'actuellement. 14 millions de journées de travail supplémentaires seront générées par les activités de production végétale et 6 millions seront issues des activités de production animale ■

SOUS LA PRÉSIDENCE EFFECTIVE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI

2e édition
ASSISES DE L'AGRICULTURE

21 avril 2009
Meknes

LES RÉGIONS AU CŒUR DU PLAN MAROC VERT

Le 21 avril 2009, se tiendra à Meknes la seconde édition des Assises de l'Agriculture. Une édition placée, cette année, sous le thème de la Régionalisation. Les 16 régions du pays ayant validé leurs propres programmes régionaux.
Parce que chaque région dispose d'atouts spécifiques et d'opportunités de développement particulières, chaque région doit tirer parti de ses forces pour une agriculture d'avenir, pour UN MAROC VERT.

ROYAUME DU MAROC
Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime

المغرب الأخضر
LE MAROC VERT

القرض الفلاحي
CREDIT AGRICOLE
Partenaire

Tanger-Tétouan : sucre, fraises, agrumes... mais aussi, pommes de terre et olives

➤ La région se distingue par des cultures très diversifiées et un climat propice. 48% de la superficie agricole est actuellement occupée par les céréales ➤ 115 projets de développement sont prévus et 8,2 milliards de DH seront investis. 33% de l'enveloppe ira à l'amélioration de la production des fruits et légumes.

Le diagnostic

L'agriculture contribue considérablement à travers les différentes filières de production végétales et animales dans la promotion de l'économie régionale. La céréaliculture occupe 48% de la superficie agricole utile (SAU) et assure une production de l'ordre de 4,7 millions de quintaux. Les légumineuses sont cultivées de manière extensive sur 11% de la SAU pour une production avoisinant les 460 000 quintaux. Les cultures maraîchères (surtout celle de la fraise) sont pratiquées sur 23 200 ha dans la province de Larache, disposant d'infrastructures hydro-agricoles et agro-industrielles plus importantes que les autres provinces de la région. La région est renommée également pour sa culture arboricole sur 111 000 ha, notamment celle de l'olivier, ensuite sa culture fourragère sur 32 500 ha. La province de Larache et son périmètre du Loukkos sont favorables à la culture de la betterave sucrière et de la canne à sucre sur respectivement 5 000 ha et 4 200 ha. Il faut enfin mentionner la culture de l'arachide sur 9 200 ha, et celle du tournesol sur 4 600 ha. Les principales agrégations professionnelles sont Cosumar, pour la filière sucrière, Centrale laitière, Colainord, pour la filière lait et les stations de conditionnement pour la fraise.

La région a aussi une vocation d'élevage. L'effectif du cheptel est d'environ 313 550 têtes de bovins, 647 000 têtes d'ovins, et 597 900 têtes de caprins. Ce qui engendre une production annuelle de 220 millions de litres de lait, 18 840 tonnes de viande rouge et 14 029 tonnes de viande blanche.

Région Tanger-Tétouan

Superficie agricole utile	446 100 Ha
Superficie irriguée	48 040 Ha

Population totale	2 470 000
Population rurale (%)	42
Nombre d'exploitations agricoles	115 000

OBJECTIF

		Situation Actuelle		Projections 2020		Evolution %	
		Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie	Production
Production végétale	Cultures sucrières	8 500	480	12 000	780	41	63
	Petits fruits rouges	700	29	1 700	82	143	183
	Pomme de terre	6 400	156	8 000	275	25	76
	Agrumes	1 400	28	5 400	193	286	589
	Avocatier	160	2	1 500	19	838	850
	Olivier	79 000	90	150 000	350	90	285
	Figuier	11 000	21	17 000	48	55	129
		Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif	Production
Production animale	Lait	144	220,3	157	385,3	9	75
	Dont Race Pure	44		50		14	
	Viandes rouges	1 524	19	1 524	22,3	0	17
	Filière avicole		14,2		48		238
	Filière apicole		0,2		0,8		300

PLAN D'ACTION

		Pilier I	Pilier II	Total
Nombre de projets		43	72	115
Investissements (Milliards DH)	Piliers	2,4	1,3	3,7
	Actions transverses	3,9	0,6	4,5
	Total	6,3	1,9	8,2
Nombre d'agriculteurs cibles		55 000	103 500	158 500

IMPACT

	Situation Actuelle	Projections 2020	Evolution %
Emploi (Millions JT)	15,3	24,8	62
Valeur ajoutée (Millions Dh)	1 660	6 190	273
Export (T)	25 700	128 100	398
Reconversion en irrigation localisée (Ha)	3 125	21 525	589
Utilisation d'engrais (Qx)	180 000	1 300 000	622
Utilisation de semences (Qx)	10 000	120 000	1 100

Source : Ministère de l'Agriculture

Ce que prévoit le plan régional

L'investissement global est estimé à 8,2 milliards de DH durant la période 2009-2020. Près de 33% de ce montant concerne le développement de systèmes de production végétale, 12% le développement des systèmes de production animale, alors que 55% de la somme porte sur les projets transverses. L'Etat prendra en charge 56% des investissements alors que les producteurs agrégés et les agrégateurs supporteront les 44% restants. Au total, ce sont 115 projets dont 43 projets dans le premier pilier (agriculture moderne et intensive) et 72 projets dans le second pilier (mise à niveau de la petite agriculture) qui sont programmés.

Grâce à un investissement de 2,7 milliards de DH, les 85 projets de production végétale des deux piliers visent à l'extension et l'intensification de la production de betteraves sucrières et de cannes à sucre, à l'extension et la valorisation de la production d'agrumes, d'avocats, d'olives, et de fraises. Il est également prévu l'extension des superficies d'amandiers, figuiers, et pruniers ainsi que la valorisation de la production de pommes de terre par l'installation d'unités de stockage frigorifiques.

AVOCAT, ARACHIDE, FIGUES, FRUITS ROUGES..., LA RÉGION SE DISTINGUE ÉGALEMENT PAR DES CULTURES QUE L'ON NE TROUVE PAS AILLEURS DANS LE PAYS

La production animale des deux piliers est dotée de 983 MDH servant à la réalisation de 30 projets en matière d'agrégation de la production laitière, de développement de la production de lait caprin, de création de centres d'engraissement de taurillons laitiers, la construction de 4 nouveaux abattoirs et la réhabilitation de 4 anciens. Concernant les viandes blanches, l'objectif est d'ouvrir des unités de production de poussins, de créer un complexe d'abattage et de transformation de produits avicoles. Enfin, un projet permettra de réhabiliter et aménager la station apicole de Lalla Mimouna. La production végétale et animale des deux piliers est accompagnée de projets et actions transverses à hauteur de 4,5 milliards de DH, notamment dans des projets d'aménagement de terres, la mise en place d'un programme recherche et développement consacré au renforcement des différentes cultures, et l'installation d'une station arboricole pilote.

Les impacts attendus

Au terme du Plan régional pour Tanger-Tétouan, la valeur de la production végétale et animale augmentera de 163% en 2020. La valeur de la production végétale progressera de 300% et celle de la production animale de 70%.

L'amélioration des niveaux de productivité des cultures irriguées et la reconversion des superficies actuelles de la luzerne et du bersim en maïs fourrager sous irrigation localisée permettront une valorisation de l'eau d'irrigation de 9 DH/m³ en 2020 au lieu de 1 à 3 DH/m³ actuellement. L'introduction de cultures de haute valeur ajoutée en grande hydraulique entrainera une meilleure valorisation de l'eau d'irrigation (primeurs et raisins de table par exemple).

A l'horizon 2020, l'activité agricole régionale créera 79 000 emplois stables en milieu rural, soit 62% de plus qu'actuellement. 16,4 millions de journées de travail (JT) supplémentaires seront générées par les activités de production végétale et 8 400 000 JT seront issues des activités de production animale ■

BANQUE POPULAIRE
FAITE POUR VOUS

Quand Banque Populaire Entreprises s'investit dans l'agriculture c'est pour
FAIRE FRUCTIFIER LE RENDEMENT
DE L'ÉCONOMIE AGRICOLE.

GREY

Partenaire du Plan Maroc Vert

En soutenant les projets d'investissement dans le secteur de l'agriculture, Banque Populaire Entreprises témoigne, d'une manière pratique et concrète, son engagement pour la réalisation des objectifs du Plan Maroc Vert.
Banque Populaire Entreprises s'investit aux côtés de l'ensemble des filières du secteur agricole en mettant à leur disposition une organisation dédiée, des équipes expertes, un savoir-faire éprouvé et des moyens financiers à la hauteur des enjeux.
Forte d'une expérience remarquable et d'une large présence dans toutes les régions agricoles, Banque Populaire Entreprises a choisi de gagner le pari du Plan Maroc Vert.

Fès-Boulemane : l'olive, le blé et les légumineuses

➤ La région est dominée par des cultures à faible rendement et compte un cheptel important : 1,3 million de têtes ➤ L'investissement prévu est de 10,7 milliards de DH. 77% pour les productions végétales, 10% pour la filière animale et 13% consacrés à des projets transverses.

Le diagnostic

A l'image du secteur, l'agriculture dans la région de Fès-Boulemane reste dominée par les céréales cultivées en bour qui occupent une importante superficie, alors que la filière est loin d'afficher des niveaux de rendement et de rentabilité acceptables (1 300 DH/ha), ni de créer suffisamment d'emplois. Les légumineuses, autre culture très répandue dans la région, ont également une faible valeur ajoutée : 1 500 DH/ha. Les cultures maraîchères, en irrigué ou en bour, dégagent une valeur ajoutée à peine plus élevée de l'ordre de 2 500 DH/ha. En revanche, la région comprend des superficies agricoles dédiées à des cultures à plus haute valeur ajoutée et davantage créatrices d'emplois. Ainsi les cultures du pommier, du câprier et de l'olivier, entre autres exemples, malgré le fait qu'elles soient encore pratiquées de manière traditionnelle, dégagent une valeur ajoutée qui peut varier entre 6 500 et 15 000 DH/ha.

La région compte également un cheptel très important d'ovins et de caprins (plus de 1,3 million de têtes), mais exploité de manière très traditionnelle. La filière viande rouge d'ovins et de caprins représente le plus grand contributeur au chiffre d'affaires et à la création de valeur ajoutée vue l'importance de l'espace de pacage dans la région (1,5 million ha). La production de viande de volaille constitue le deuxième contributeur au chiffre d'affaire du secteur, du fait des conditions climatiques favorables.

La filière laitière est également importante avec 130 000 vaches laitières (dont 93% de race améliorée) et une productivité de 3 500 litres de lait par tête et par an en zone irriguée et 2 100 litres par tête en zone bour.

Région Fès-Boulemane

Superficie agricole utile	317 000 Ha
Superficie irriguée	44 700 Ha

Population totale	1 570 000
Population rurale(%)	28
Nombre d'exploitations agricoles	48 875

OBJECTIF

		Situation Actuelle		Projections 2020		Evolution %	
		Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie	Production
Production végétale	Céréales	173 600	230	105 000	309	-40	34
	Olivier	56 000	67	120 000	540	114	706
	Maraichage	12 800	243	20 000	1 600	56	558
	Légumineuses	40 000	33	40 000	60	0	82
	Rosacées	4 500	88	6 600	188	47	114
	Câprier	16 800	15	18 800	25	12	67
	Produits de terroir (safran et lavande)	5	0,03	500	0,4	9 900	1 233
Production animale		Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif	Production
	Lait	65	36	65	63	-	75
	dont Race pure	25		30		20	-
	Viandes rouges	1 300	12	1 300	20	-	67
	Viandes blanches		25		113	-	332
	Produits de Terroir (miel)		0,02		0,3		1 400

PLAN D'ACTION

		Pilier I	Pilier II	Total
Nombre de projets		85	23	108
Investissements (Milliards DH)	Piliers	7,1	2,2	9,3
	Actions transverses	-	1,3	1,3
	Total	7,1	3,5	**10,6**
Nombre d'agriculteurs cibles		31 780	64 950	96 730

IMPACT

	Situation Actuelle	Projections 2020	Evolution %
Emploi (Millions JT)	7	11	57
Valeur ajoutée (Millions Dh)	1 084	4 347	300
Export (T)	7 300	25 000	242
Reconversion en irrigation localisée (Ha)	-	30 000	-
Utilisation d'engrais (Qx)	320 000	480 000	50
Utilisation de semences (Qx)	73 000	92 000	26

Source : Ministère de l'Agriculture

Ce que prévoit le plan régional

L'investissement global, prévu dans le plan régional sur la période 2009-2020, est estimé à 10,7 milliards DH. 77% de ce montant concerne le développement de systèmes de production végétale, 10% vont à la production animale et 13% à des projets transverses. L'Etat prendra en charge 37,5% des investissements alors que les agrégés et les agrégateurs supporteront 62,5% des investissements restants. Les projets identifiés qui profiteront de ces investissement sont au nombre de 108 dont 85 dans la grande agriculture et 23 dans le volet de la mise à niveau de la petite agriculture.

Grâce à un investissement de 8,25 milliards de DH, les 53 projets de production végétale se déploieront dans l'agrégation et l'amélioration de la productivité de la production de céréales, ainsi que l'intensification de la production de semences (maraîchage), de légumineuses, de rosacés, de câpriers, et de façon marginale, le safran et la lavande.

La production animale, pour sa part, captera 1,1 milliard de DH alloués à 55 projets d'intensification et de valorisation de la production de viandes rouges bovines, ainsi que la réhabilitation et la modernisation de 5 abattoirs et 5 marchés aux bestiaux. Il faut y ajouter des projets d'intensification de la production de viande de volailles, d'agrégation de la production de lait, et de développement de la production de miel.

Pour le volet «actions transverses», le plan régional estime l'investissement à 1,33 milliard de DH notamment dans le domaine de la modernisation de l'irrigation, de l'épierrage et de la formation par apprentissage des enfants d'agriculteurs.

Les impacts attendus

Selon les prévisions du plan régional, la région de Fès-Boulemane devrait, à l'horizon 2020, produire quelques 540 000 tonnes d'olives contre 67 000 t actuellement et ce grâce à l'extension des superficies réservées à cette culture qui passeront de 56 000 à 120 000 ha. Le maraîchage est la deuxième filière en termes d'évolution dont la production passera 243 000 à 1,6 million de tonnes. Grâce à ces cultures plus rentables, la valeur ajoutée agricole dans la région devrait passer de 1 à 4,35 milliards de DH et les exportations de 7 300 à 25 000 tonnes par an.

Au terme du Plan agricole dans la région de Fès-Boulemane, la valeur de la production globale devrait augmenter de 296% suite à l'amélioration des niveaux de production. La progression de la valeur de la production végétale est estimée à 391%, celle de la production animale à 153%.

La reconversion des superficies actuelles de la luzerne et du bersim en maïs fourrager sous irrigation localisée permettra une valorisation de l'eau d'irrigation à 9 DH/m³ en 2020 au lieu de 1 à 3 DH/m³ actuellement. L'introduction de cultures à haute valeur ajoutée en grande hydraulique entraînera une meilleure valorisation de l'eau d'irrigation (primeurs et raisins de table par exemple).

A l'horizon 2020, l'activité agricole régionale créera 86 300 emplois stables en milieu rural, soit 64% de plus qu'actuellement. 14 millions de journées de travail (JT) supplémentaires seront générés par les activités de production végétale et 11,7 millions seront issues des activités de production animale ■

Depuis des générations, notre règle d'or numéro 1
est de vous donner le meilleur.

Depuis plus de 70 ans, Lesieur Cristal veille à vous offrir les meilleurs produits pour le bien-être du corps et de l'esprit. La confiance sans cesse renouvelée des consommateurs fait la fierté de Lesieur Cristal et de ses marques emblématiques.

Lesieur Cristal, partenaire de toutes les générations

لوسيور كريستال
LESIEUR CRISTAL

MOSAÏK

Meknès-Tafilalet : entre les olives et les dattes, la pomme de terre et l'oignon

➤ A l'horizon 2020, le Plan vert régional prévoit de multiplier par 6 la production oléicole. Les dattes devront également monter en puissance avec une production de 53 000 tonnes contre 26 000 actuellement ➤ La valeur ajoutée annuelle fera plus que doubler passant de 5,1 milliards de DH à 11,7.

Le diagnostic

Le paysage agricole de la région reste largement dominé par les céréales qui occupent 51% de la superficie agricole utile (SAU) et génèrent 34% du chiffre d'affaires agricole global. Viennent en deuxième rang les plantations d'oliviers qui occupent 52 600 ha, soit 6% SAU, les dattiers (dans la région du Tafilalet) avec 15 000 ha, les pommiers pour 12 500 ha et le tournesol pour 10 000 ha. A côté de ces principales filières, la région est connu également pour d'autres cultures comme la pomme de terre (12 400 ha), l'oignon (7 000 ha), la vigne (2 250 ha) ainsi que les légumineuses alimentaires et de la culture fourragère.

Pour ce qui est de la production animale, la région de Meknès est plutôt dominée par la filière des viandes rouges et blanches qui contribuent à hauteur de 82% du chiffre d'affaires, la production laitière n'assurant, elle, qu'une part de 17%.

Région Meknès-Tafilalet

Superficie agricole utile	768 884 Ha
Superficie irriguée	155 909 Ha

Population totale	2 140 000
Population rurale (%)	44
Nombre d'exploitations agricoles :	123 870

OBJECTIF

		Situation Actuelle		Projections 2020		Evolution %	
		Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie	Production
Production végétale	Olives	52 600	76	86 400	413	64	445
	Dattes	15 000	26	25 000	53	67	103
	Pommier	12 500	225	12 500	375	-	67
	Vigne	2 250	25	3 250	69	44	176
	Céréales	391 250	518	329 600	911	- 16	76
	Pomme de terre	12 400	329	13 750	501	11	52
	Oignon	7 000	262	7 700	477	10	83
	Tournesol	10 000	10	20 000	40	100	300
Production animale		Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif	Production
	Lait	116	109	119	208	3	91
	dont Race pure	13	-	26	-	100	-
	Viandes rouges	3 497	34	3 000	61	- 14	79
	Viandes blanches		45		107		138
	Apiculture		0,05		0,63		1 150

PLAN D'ACTION

		Pilier I	Pilier II	Total
Nombre de projets		103	67	170
Investissements (Milliards DH)	Piliers	8,61	2,57	11,18
	Dont Actions transverses	-	-	1,44
Nombre d'agriculteurs cibles		31 200	83 500	114 700

IMPACT

	Situation Actuelle	Projections 2020	Evolution %
Emploi (Millions JT)	46	62	34
Valeur ajoutée (Millions DH)	5 150	11 670	127
Export (T)	12 000	362 000	2 917
Reconversion en irrigation localisée (Ha)	25 100	38 600	54
Utilisation d'engrais (Qx)	1 500 000	2 533 530	69
Utilisation de semences (Qx)	71 000	139 000	96

Source : Ministère de l'Agriculture

Ce que prévoit le plan régional

L'investissement global prévu dans le cadre du plan vert régional durant la période 2009-2020 est estimé à 11,2 milliards DH qui couvrira 103 projets dans la grande agriculture et 63 dans la mise à niveau de la petite. 81% de ce montant concernent le développement de la production végétale, 19% le développement des systèmes de production animale et moins de 1% va aux projets transverses. L'Etat prendra en charge 33% des investissements alors que les producteurs agrégés avanceront 26% des investissements et les agrégateurs les 41% restants.

Un investissement de 8,6 milliards permettra la réalisation de 142 projets visant l'extension, l'intensification et la valorisation de la production d'olives, de raisin de table, de pomme de terre. L'intensification de la culture d'oignons et du tournesol est également en projet de même que la valorisation de la production de pommes, grâce à des unités d'entreposage frigorifique et de stations anti-grêle. Il s'agit, par ailleurs, d'étendre et d'intensifier la culture des dattes sur des terrains collectifs et de créer des unités de production de vitroplants. Enfin, 21 projets seront dédiés à la multiplication des semences de céréales et à la valorisation du blé dur et tendre.

GRÂCE À UNE CULTURE PLUS INTENSIVE, LES QUANTITÉS À EXPORTER PASSERONT, EN ONZE ANS, DE 12 000 TONNES À 362 000

La production animale, elle, est dotée d'une enveloppe de 2,6 milliards DH destinée à la réalisation de 28 projets d'intensification de la production de lait, de l'engraissement de taurillons et d'ovins, d'intensification de la production de viandes blanches grâce à des unités productivistes, d'un abattoir avicole et de la production de poulet Beldi. Le plan prévoit finalement l'installation de 5 000 ruches pilotes et l'organisation de petits apiculteurs possédant chacun 10 ruches.

Les actions transverses, enfin, profiteront d'un investissement global de 1,44 milliard de DH pour accompagner des projets dans le domaine de la maîtrise d'œuvre des aménagements et du service en eau, de la formation par apprentissage, la lutte contre l'ensablement ainsi que la recherche et développement.

Les impacts attendus

A l'horizon 2020, le Plan vert régional prévoit de multiplier par 6 la production oléicole et par 4 celle du tournesol. Pour ces deux cultures, les superficies cultivées passeront respectivement de 52 600 ha actuellement à 82 400 ha et de 10 000 à 20 000 ha. Les dattes devront également monter en puissance avec une superficie qui passera de 15 000 à 25 000 ha et une production de 53 000 tonnes contre 26 000 actuellement. Sans bénéficier des mêmes extensions en termes de superficies cultivées, d'autres spéculations verront également leur production s'améliorer de manière substantielle. Il s'agit de la vigne, du pommier et des céréales.

De manière globale et au terme du Plan vert régional, la valeur ajoutée agricole de la région devra se situer en 2020 à quelque 11,7 milliards de DH contre 5,1 milliards actuellement, soit une évolution de 126%. Selon les prévisions du plan, la valeur de la production végétale progressera de 237% et celle de la production animale de 200%.

L'amélioration des niveaux de productivité des cultures irriguées et la reconversion des systèmes d'irrigation actuels en irrigation localisée permettra une valorisation de l'eau d'irrigation PMH et privée de 16,32 DH/m³ en 2020 au lieu de 6,24 DH/m³ actuellement.

A l'horizon 2020, l'activité agricole régionale créera 198 974 emplois stables en milieu rural, soit 134% de plus qu'actuellement. 16,66 millions de journées de travail supplémentaires seront générés par les activités de production végétale et 45,4 millions seront issues des activités de production animale ■

COSUMAR CÉLÈBRE

80 ANNÉES D'ENGAGEMENT

DES DÉCENNIES D'ENGAGEMENT ET DE CONFIANCE MUTUELLE

COSUMAR a construit et développé son expertise et son savoir-faire dans l'extraction, le raffinage et le conditionnement du sucre au cours de huit décennies.

Fort de son partenariat avec les acteurs de la filière sucrière, COSUMAR, véritable levier de développement régional, affirme son engagement au service des consommateurs.

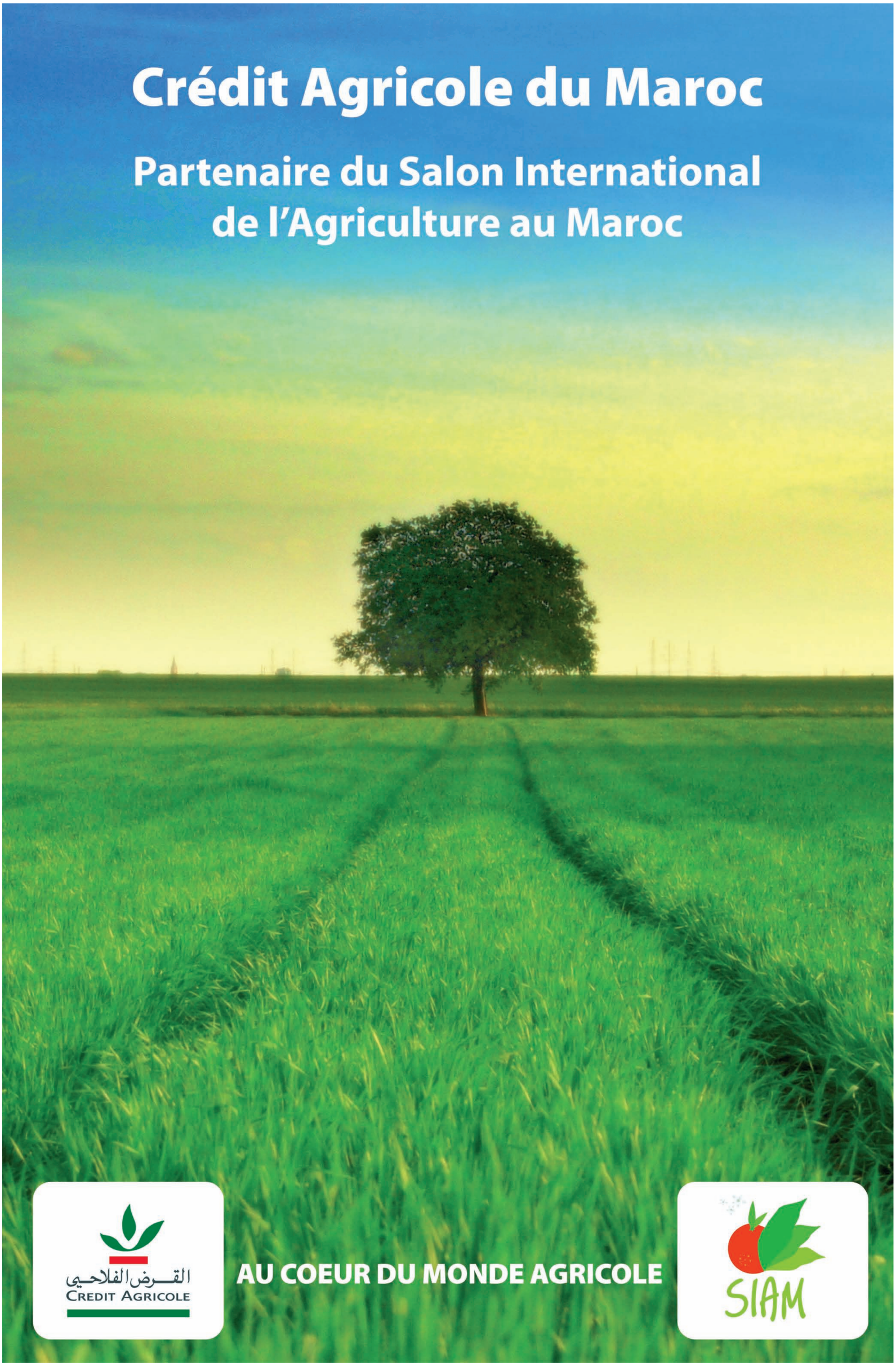
Aujourd'hui, COSUMAR rend hommage aux 80 000 producteurs de plantes sucrières, à ses 2 500 collaborateurs et à tous ceux et celles qui contribuent à l'accomplissement de la mission socio-économique de la filière.

GROUPE ONA

كوسومار
COSUMAR

Crédit Agricole du Maroc

Partenaire du Salon International de l'Agriculture au Maroc



القرض الفلاحي
CREDIT AGRICOLE

AU COEUR DU MONDE AGRICOLE

SIAM

Le Gharb mise sur le sucre, le lait et l'arboriculture

➤ Agrumes, fruits et légumes, fruits rouges, riz, viandes rouges et blanches, miel : il continuera d'être, avec le Souss, le grenier du Maroc ➤ Il bénéficiera d'une des plus grosses enveloppes du Plan Maroc vert : 37,7 milliards de DH dont la moitié ira aux projets d'infrastructures d'irrigation.

Le diagnostic

La région du Gharb illustre parfaitement le paradoxe de l'agriculture marocaine : la céréaliculture couvre 54% des terrains cultivés, alors que ses rendements restent faibles par rapport à d'autres cultures : un hectare de céréales rapporte à peine 4 350 DH comparativement aux agrumes (24 600 DH/ha) et les fruits et légumes (notamment fruits rouges et primeurs, de 79 000 à 140 000 DH/ha). En même temps, ces dernières cultures, bien qu'elles ne représentent que 13% de la superficie cultivée, contribuent à hauteur de 54% de la valeur totale de la production, et sont plus créatrices d'emplois.

Pour la production animale, là aussi, la filière du lait, avec 157 000 vaches laitières et une production de 280 000 tonnes par an, représente le plus grand contributeur au chiffre d'affaires et à la création de valeur ajoutée, ainsi que le plus grand pourvoyeur d'emplois dans les exploitations agricoles. La région compte également un cheptel de 1,4 million de têtes (bovins, ovins et caprins) qui permettent de produire 26 000 tonnes de viandes rouges par an.

Région Gharb Chrarda Bni Hssen

Superficie agricole utile	576 442 Ha
Superficie irriguée	177 800 Ha

Population totale	1 850 000
Population rurale(%)	58
Nombre d'exploitations agricoles	140 300

OBJECTIF

		Situation Actuelle		Projections 2020		Evolution %	
		Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie	Production
Production végétale	Céréales	326 000	712	199 000	790	-39	11
	Cultures sucrières	26 400	1240	47 000	3 164	78	155
	Fruits et légumes	23 600	384	56 400	2 081	139	442
	Agrumes	16 200	340	39 300	1 377	142	305
	Olivier	46 700	51	86 700	217	86	325
Production animale		Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif	Production
	Lait	157	280	289	1 100	84	293
	dont Race pure	45		140		211	
	Viandes rouges	1 400	26	1 900	44	36	69
	Viandes blanches		16		27		69
	Apiculture		1,2		2,2		83

PLAN D'ACTION

		PILIER I	PILIER II	TOTAL
Nombre de projets		91	22	113
Investissements (Milliards DH)	Piliers	17,3	0,8	18,1
	Actions transverses	19,6	-	19,6
	Total	36,9	0,8	**37,7**
Nombre d'agriculteurs cibles		94 220	38 210	132 430

IMPACT

	Situation Actuelle	Projections 2020	Evolution %
Emploi (Millions JT)	24,3	54,1	123
Valeur ajoutée (Millions Dh)	3 247	14 117	335
Export (T)	116 600	1 250 800	973
Reconversion en irrigation localisée (Ha)	500	86 500	-
Utilisation d'engrais (Qx)	663 070	1 797 270	171
Utilisation de semences (Qx)	97 500	298 500	206

Source : Ministère de l'Agriculture

Ce que prévoit le plan régional

L'investissement global prévu par le plan vert de la région est estimé à 18,15 milliards DH durant la période 2009-2020. 75% de cette enveloppe concerne le développement de systèmes de production végétale et 25% le développement des systèmes de production animale. Le plan prévoit également 18 milliards de plus dans des projets transverses. Ces investissements seront réalisés par l'Etat, à hauteur de 31%, alors que les agrégateurs prendront en charge 50%, les 19% restants étant assurés par les agriculteurs. Au total, ce sont 113 projets identifiés et évalués dont 91 projets dans le volet de la grande agriculture moderne et 22 projets dans la mise à niveau de la petite agriculture.

Pour la filière végétale, qui devra drainer 13,6 milliards de DH d'investissement, le plan comporte 73 projets qui visent essentiellement la production et valorisation des agrumes, à l'intensification des cultures des fruits et légumes (artichaut, tomate industrielle, myrtille, fraise, baie rouge, asperge, haricot vert, avocat, arachide) et, enfin, l'intensification et extension des cultures sucrières. En outre, le plan prévoit la collecte et le stockage des céréales, l'intensification de la production de semences de blés, l'intensification de la production de riz, ainsi que la reconversion de 40 000 ha de superficies de céréales en plantation d'oliviers.

14 MILLIARDS DE DH PAR AN : C'EST LE NIVEAU DE VALEUR AJOUTÉE QUE DEVRA ATTEINDRE L'AGRICULTURE DANS LE GHARB AU LIEU DE 3,25 MILLIARDS ACTUELLEMENT

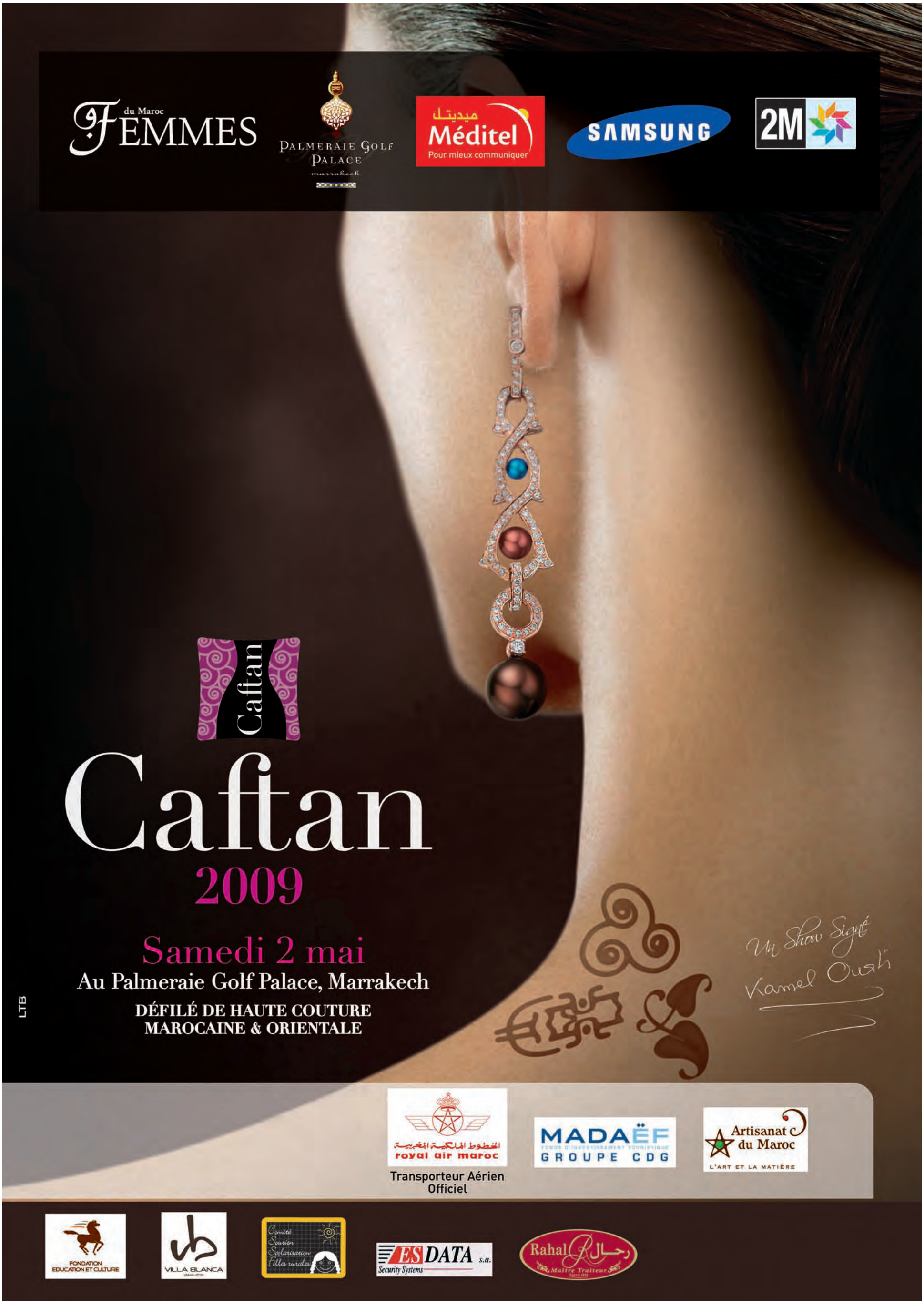
La production animale est dotée, elle, d'une enveloppe de 4,56 milliards DH qui serviront à la réalisation de 40 projets portant sur l'accroissement de la production laitière dans les petites et moyennes exploitations, le développement de grandes fermes à production intensive, ainsi que la mise en place d'usines laitières. Par ailleurs, il s'agira d'intensifier et valoriser la production des viandes rouges bovines, la construction de deux abattoirs et d'un marché à bestiaux. Concernant les viandes blanches, il est prévu la construction d'un abattoir avicole et de deux groupements d'élevage de poulet Beldi. Enfin, le plan prévoit la création d'un centre apicole et de deux groupements d'apiculteurs.

Les projets des deux filières seront accompagnés d'actions transverses qui nécessiteront des investissements de l'ordre de 19,6 milliards DH dans le domaine de la mise à niveau des équipements hydro-agricoles, la reconversion des systèmes d'irrigation actuels en irrigation localisée, ainsi que dans la valorisation des ressources en eau.

Les impacts attendus

14 milliards de DH par an. C'est le niveau de valeur ajoutée que devra atteindre l'agriculture dans le Gharb au lieu de 3,25 milliards actuellement. L'un des résultats spectaculaires que devraient avoir le plan régional, c'est l'amélioration et la reconversion des système d'irrigation avec, à l'horizon 2020, l'équipement de 86 500 hectares en systèmes d'irrigation localisée au lieu de 500 aujourd'hui. Ceci permettra à terme d'améliorer significativement les niveaux de valorisation de l'eau d'irrigation des agrumes (14 DH/m³ en 2020 au lieu de 3 DH/m³ actuellement), myrtilles (180 DH/m³ en 2020 au lieu de 121 DH/m³ actuellement), asperges (21 DH/m³ en 2020 au lieu de 12,5 DH/m³ actuellement) et autres primeurs.

A l'horizon 2020, l'activité agricole régionale créera 180 266 emplois stables en milieu rural, soit 122% de plus qu'actuellement. 37,8 millions de journées de travail supplémentaires seront générés par les activités de production végétale et 16,3 millions seront issues des activités de production animale ■


du Maroc
FEMMES
Palmeraie Golf Palace
marrakech
ميديتل
Méditel
Pour mieux communiquer
SAMSUNG
2M
Caftan
Caftan
2009
Samedi 2 mai
Au Palmeraie Golf Palace, Marrakech
DÉFILÉ DE HAUTE COUTURE
MAROCAINE & ORIENTALE
Un Show Signé
Kamel Ouali
LTB
royal air maroc
Transporteur Aérien
Officiel
MADAËF
GROUPE CDG
Artisanat
du Maroc
L'ART ET LA MATIÈRE
FONDATION
EDUCATION ET CULTURE
VILLA BLANCA
Comité
Soutien
Scolarisation
Filles rurales
ES DATA s.a.
Security Systems
Rahal
Maître Traiteur

Rabat-Salé-Zemmour-Zaër : une valeur ajoutée appelée à tripler

➤ 5,3 milliards de DH y seront injectés. 54% ira au développement de la production végétale et 18% à la filière animale ➤ Agrégation de la production de blé tendre et d'orge, intensification de la production de lentilles, de vigne, d'oléagineux, et d'olives ➤ Le nombre de journées de travail croîtra de 40%.

Le diagnostic

La région de Rabat compte une population rurale estimée à 19% des 2,4 millions d'habitants et le nombre d'exploitations agricoles recensées par le ministère de l'agriculture s'y élève à 47 000. La superficie agricole utile (SAU) s'élève à 442 700 ha avec à peine 22 000 irrigués, soit un peu moins de 5%. Les céréales occupent une importante superficie cultivée dans la région (65%) et participent avec respectivement 50%, 38%, et 40% au chiffre d'affaires, de la valeur ajoutée et de l'emploi créé. Le maraîchage participe avec 16% du chiffre d'affaires, 23% de la valeur ajoutée et 20% de l'emploi créé, alors que les légumineuses qui ne représentent que 8% de la surface cultivée participe avec 9% du chiffre d'affaire, 9% de la valeur ajoutée, et 37% de l'emploi créé. Les principales agrégations professionnelles concernent des filières de production de céréales, de semences sélectionnées de céréales, et de maraîchage.

Les filières viandes rouges ovines et la production laitière représentent les plus contributeurs au chiffre d'affaire et à la création de valeur ajoutée dans le secteur de la production animale. La filière des viandes rouges ovines est par ailleurs considérée comme le plus grand consommateur d'emploi dans les exploitations agricoles de l'Oriental. Les principales agrégations professionnelles touchent les filières de production de lait, de miel, et de viandes rouges et blanches.

Région RABAT-SALE ZEMMOUR-ZAER

Superficie agricole utile	442 700 Ha
Superficie irriguée	22 000 Ha

Population totale	2.366.794
Population rurale(%)	19
Nombre d'exploitations agricoles	47 000

OBJECTIF

		Situation Actuelle		Projections 2020		Evolution %	
		Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie	Production
Production végétale	Céréales	274 600	275	233 600	664	-15	141
	Olivier	20 000	18	61 000	110	205	511
	Maraichage	13 100	74	16 700	260	27	251
	Vigne	6000	31	7200	82	20	165
	PAM	1160	0,7	1160	1,4	-	100
	Tournesol	2 700	2	5 000	9	85	350
	Légumineuses	36 100	4	36 100	11	-	75
Production animale		Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif	Production
	Lait	107	90	107	210	-	133
	dont Race pure	11	33	16	96	45	191
	Viandes rouges	360	16	360	33	-	106
	Viandes blanches		36		58	-	61

PLAN D'ACTION

		Pilier I	Pilier II	TOTAL
Nombre de projets		58	39	97
Investissements (Milliards DH)	Piliers	2,9	0,9	3,8
	Actions transverses	-	-	1,5
	Total	-	-	5,3
Nombre d'agriculteurs cibles		19 610	36 050	55 660

IMPACT

	Situation Actuelle	Projections 2020	Evolution %
Emploi (Millions JT)	10,78	17,68	64
Valeur ajoutée (Millions Dh)	1332	3840	188
Reconversion en irrigation localisée (Ha)	22 000	40 000	82
Utilisation d'engrais (Qx)	330 000	600 000	82
Utilisation de semences (Qx)	62 000	160 000	158

Source : Ministère de l'Agriculture

Ce que prévoit le plan régional

L'investissement global est estimé à 5,3 milliards de DH durant la période 2009-2020. 54% de ce montant concerne le développement de systèmes de production végétale, 18% le développement des systèmes de production animale et 28% de la somme porte sur les projets et actions transverses. L'Etat prendra en charge 56% des investissements alors que les producteurs agrégés et les agrégateurs supporteront 44% des investissements restants. Au total, ce sont 97 projets dont 58 projets dans le premier pilier (agriculture moderne) et 39 projets dans le second pilier (mise à niveau de la petite agriculture) qui sont programmés.

Grâce à un investissement de 2,9 milliards de DH, les 63 projets de production végétale des deux piliers visent à l'agrégation de la production de blé tendre et d'orge, l'intensification de la production de lentilles, de la vigne, des oléagineux, et des olives. Il est également prévu d'étendre la production d'agrumes, de produire du caroube et de l'argan ainsi que des plantes aromatiques.

1,5 MILLIARD DE DH SERONT INVESTIS DANS LA MOBILISATION DES EAUX SUPERFICIELLES, LA CONSERVATION DES SOLS ET L'ÉPIERRAGE

La production animale des deux piliers est dotée de 963 MDH servant à la réalisation de 34 projets d'intensification de la production de viandes rouges (d'ovins, de bovins et accessoirement de caprins) et blanches. Il est prévu également la mise en place de fermes laitières ainsi que l'agrégation de la production du lait. Enfin, le plan mentionne l'intensification de la production de miel grâce à 220 000 ruches.

La production végétale et animale des deux piliers est accompagnée de projets et actions transverses à hauteur de 1,5 milliard de DH, essentiellement en matière de mobilisation des eaux superficielles pour l'irrigation, mais aussi en matière de conservation des sols, de l'épierrage et amélioration foncière, et la création d'une agropole nationale.

Les impacts attendus

Au terme du Plan régional de Rabat, la valeur de la production végétale et animale passera de 4,8 milliards de DH actuellement à près de 10 milliards en 2020. La valeur de la production végétale atteindra 4,6 milliards en 2020 contre 1,7 actuellement et celle de la production animale de atteindra 5,3 milliards contre 2,6 aujourd'hui. La valeur ajoutée, elle, croîtra de manière substantielle en triplant sur un délai de onze ans : de 1,3 milliard de DH elle s'établira, en 2020 à 3,9 milliards.

Le calcul de l'amélioration des niveaux de productivité des cultures irriguées et la reconversion des systèmes d'irrigation actuels en irrigation localisée ne sont pas encore disponible pour cette région.

A l'horizon 2020, l'activité agricole régionale génèrera 17,68 millions de journées de travail (JT) en milieu rural, soit 64% de plus qu'actuellement. Les activités de production végétale engendreront quelque 8,8 millions de journées soit la moitié du total ■

Casablanca mise sur le maraîchage, les cultures bio et l'hydroponique

➤ La filière maraîchère contribue à concurrence de 54% du chiffre d'affaires alors qu'elle n'occupe que 8% des superficies cultivées ➤ La production animale reste centrée sur les activités d'engraissement : 39 000 tonnes de viandes et 32 000 tonnes de lait ➤ 2,1 milliards de DH iront à 35 projets, dont 24 dans la filière animale 11 projets de production végétale.

Le diagnostic

Les céréales, les légumineuses et les fourrages occupent 91% de la superficie cultivée dans la région. Ils participent respectivement à hauteur de 45% et 19% du chiffre d'affaires et de l'emploi créé par les filières végétales dans la région. La filière maraîchère contribue, elle, à concurrence de 54% du chiffre d'affaire alors qu'elle n'occupe que 8% des superficies cultivées. L'emploi créé par cette filière atteint 79% du total. Le reste de la superficie agricole utile (SAU), soit 9 156 ha, est en jachère.

La production animale est pratiquement en totalité constituée d'élevage hors sol. Les filières avicoles et l'activité d'engraissement participent avec 86% et 82% du chiffre d'affaires et de l'emploi créé. Avec un cheptel total de 63 000 têtes, la région produit aujourd'hui 32 000 t de lait, 5 000 t de viandes rouges tandis que la production de viandes blanches atteint à peine 34 000 t.

Région Grand Casablanca

Superficie agricole utile	67 824 Ha
Superficie irriguée	7 460 Ha

Population totale	3 750 500
Population rurale(%)	8,3
Nombre d'exploitations agricoles	11 119

OBJECTIF

		Situation Actuelle		Projections 2020		Evolution %	
		Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie	Production
Production végétale	Céréales	41 400	56	20 700	52	- 50	- 7
	Maraichage	3 120	75	3 500	170	12	127
	Cultures biologiques			1 000	10		
	Cultures hydroponiques	1	0,11	20	8,8	2 000	7 900
		Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif	Production
Production animale	Lait	28	32	28	63	-	97
	dont Race pure	5		10		100	
	Viandes rouges	35	5	44	7	26	40
	Viandes blanches		34		48		41

PLAN D'ACTION

		Pilier I	Pilier II	Total
Nombre de projets		20	15	35
Investissements (Milliards DH)	Piliers	1,8	0,2	2
	Actions transverses			0,13
	Total			2,1
Nombre d'agriculteurs cibles		2 800	3 500	6 300

IMPACT

	Situation Actuelle	Projections 2020	Evolution %
Emploi (Millions JT)	3	4,5	50
Valeur ajoutée (Millions Dh)	395	1120	183
Export (T)	24 000	54 000	125
Reconversion en irrigation localisée (Ha)	500	5 500	1 000
Utilisation des engrais (Qx)	208 000	276 000	33
Utilisation des semences (Qx)	24 000	21 000	-12

Source : Ministère de l'Agriculture

Ce que prévoit le plan régional

L'investissement global prévu par le plan régional est estimé à 2,1 milliards DH pour la période 2009-2020. 18% de cette enveloppe concernera le développement de la production végétale, 76% le développement de la production animale et 6%, enfin, seront alloués aux projets transverses. L'Etat assurera le financement de ces projets à hauteur de 17% alors que les agrégateurs et les agriculteurs en supporteront 83%. A total, ce sont 35 projets qui sont déjà identifiés dont 20 projets au titre du volet de l'intensification et 15 pour la petite exploitation.

Grâce à un investissement de 373 MDH, les 11 projets dédiés à la production végétale visent l'intensification, la valorisation, voire la transformation de la production de céréales, de la pomme de terre et de produits de cultures biologiques. Le plan mise également sur le développement d'un nouveau type de cultures dites hydroponiques. Il s'agit de culture de plantes réalisée hors-sol sur un substrat comme du sable, des billes d'argiles, irriguées d'un courant de solution apportant sels minéraux et nutriments essentiels à la plante.

LA RÉGION DU GRAND CASABLANCA N'EST PAS CONNUE POUR ÊTRE PARTICULIÈREMENT AGRICOLE. POUR AUTANT, LE PLAN VERT RÉGIONAL EST AMBITIEUX QUANT AUX PERFORMANCES À ATTEINDRE D'ICI 2020 : UNE VALEUR AJOUTÉE DE 1,1 MILLIARD DE DH PAR AN CONTRE 395 MDH AUJOURD'HUI

Pour la filière animale, ce sont quelque 1,56 milliard de DH qui seront alloués à 24 projets relatifs à l'amélioration de la productivité et à la valorisation de produits dans les filières du lait, des viandes rouges, de l'aviculture et de la cuniculture.

Enfin, des projets dans le domaine de l'économie de l'eau et de la recherche et développement devront drainer un investissement de 125 MDH.

Les impacts attendus

La région du Grand Casablanca n'est certes pas connue pour être particulièrement agricole. Pour autant, le Plan vert régional est ambitieux quant aux performances à atteindre d'ici 2020 : une valeur ajoutée de 1,1 milliard de DH contre 395 MDH aujourd'hui.

La valeur de la production globale, selon les estimations du plan régional, augmentera de 92% à l'horizon 2020. La valeur de la production végétale devrait progresser de 207% et celle de la production animale de 50%.

La production de maraîchage devrait atteindre 170 000 tonnes par an contre 75 000 actuellement en plus de 10 000 tonnes envisagées dans les cultures bio et 9 000 tonnes de produits de cultures hydroponiques.

La reconversion des systèmes d'irrigation actuels en système d'irrigation localisée permettra d'améliorer significativement les niveaux de valorisation de l'eau d'irrigation. La culture de la pomme de terre de saison, sous irrigation localisée, permettra ainsi la valorisation de l'eau d'irrigation à 11,37 DH/m³ en 2020 au lieu de 1,43 DH/m³ actuellement.

A l'horizon 2020, l'activité agricole régionale créera 14 400 emplois stables en milieu rural, soit 54% de plus qu'actuellement, et 4,5 millions de journées de travail soit 50% de plus que son niveau actuel. La région du Grand Casablanca aura alors plus que doublé son potentiel à l'export en y destinant 54 000 tonnes par an au lieu de 24 000 aujourd'hui. Les superficies bénéficiant d'une irrigation localisée seront multipliées par 11 pour atteindre 5 500 ha. 1 000 ha produiront exclusivement des fruits et légumes bio pour une production prévue de 10 000 tonnes ■

Doukkala : cap sur les cultures sous serres et les produits du terroir

➤ Betterave, olives, câpres, viandes rouges, lait..., la région dispose d'une agriculture diversifiée qui ne demande qu'à être développée ➤ 10,5 milliards de DH y seront injectés dont 43% en investissement de la part de l'Etat.
➤ A l'horizon 2020, l'activité agricole régionale créera 86 300 emplois stables en milieu rural, soit 64% de plus qu'aujourd'hui.

Le diagnostic

Le principal trait de la région est qu'elle a vu se développer une filière intéressante des cultures de primeurs sous serres mais qui n'arrivent pas s'étendre en termes de superficies. Ainsi, les céréales en bour continuent d'occuper une importante superficie et 27% de l'emploi régional, sans pour autant afficher des niveaux de rendements et de rentabilité acceptables (2 131 DH/ha). En revanche, les cultures de bananiers, avocatiers et de la vigne irriguée dégagent de hautes valeurs ajoutées (70 000 à 100 000 DH/ha), mais n'occupent pas plus de 2 000 ha. La betterave sucrière, le câprier, les céréales en irrigué, l'arboriculture fruitière, et les fourrages en irrigué dégagent des valeurs ajoutées variant entre 9 000 et 13 000 DH/ha.

Pour les activités d'élevage, la filière laitière représente le plus grand contributeur au chiffre d'affaires et à la création de valeur ajoutée, ainsi que le plus grand consommateur d'emploi dans le secteur de la production animale. La région compte, en effet, un cheptel de 130 000 têtes de vaches laitières (dont 93% de race améliorée). Ces dernières ont une productivité de 3 500 litres par tête en zone irriguée et 2 100 litres par tête en zone bour. Par contre, la production globale de viandes bovines, ovines et caprines représente le premier contributeur au chiffre d'affaires du secteur, bien que consommant moins d'emplois. Comme pour la région voisine de Chaouia-Ouardigha, les principaux opérateurs du secteur laitier sont déjà fortement présents comme Nestlé, Superlait, Centrale laitière.

Région Doukkala-Abda

Superficie agricole utile	1 057 000 Ha
Superficie irriguée	114 650 Ha

Population totale	1 984 000
Population rurale(%)	64
Nombre d'exploitations agricoles	156 533

OBJECTIF		Situation Actuelle		Projections 2020		Evolution %	
		Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie	Production
Production végétale	Céréales	349 300	580	228 900	1 035	- 34	78
	Cultures sucrières	20 600	1 120	20 000	1 501	- 3	34
	Maraîchage de saison	16 000	380	18 000	624	12	63
	Maraîchage de primeurs	2 000	67	5 200	498	160	643
	Vigne	12 700	40	17 800	151	40	278
	Cactus	-	-	2 000	24	-	-
	Produits de Terroir (câprier)	4 900	4,5	9 700	19,4	98	331
	Produits de Terroir (cumin)	600	0,06	1 500	0,3	150	400
Production animale		Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif	Production
	Lait	133	341	133	500	-	47
	dont Race pure	37		54		-	-
	Viandes rouges	756	29	756	60	-	107
	Viandes blanches		34		64		88
	Produits de Terroir (poulet beldi)	-	0,4	-	1,6	-	300
	Produit de terroir (miel)		0,07		0,3		329

PLAN D'ACTION		PILIER I	PILIER II	TOTAL
Nombre de projets		83	13	96
Investissements (Milliards DH)	Piliers	4,4	0,4	4,8
	Actions transverses	5,7	0,02	5,7
	Total	10,1	0,4	10,5
Nombre d'agriculteurs cibles		122 633	33 900	156 533

IMPACT	Situation Actuelle	Projections 2020	Evolution %
Emploi (Millions JT)	16	25,9	64
Valeur ajoutée (Millions Dh)	4 090	8 700	113
Export (T)	20 000	413 900	2 000
Reconversion en irrigation localisée (Ha)	6 500	96 300	1 380
Utilisation d'engrais (Qx)	2 310 000	3 880 000	68
Utilisation de semences (Qx)	68 110	225 000	230

Source : Ministère de l'Agriculture

Ce que prévoit le plan régional

L'investissement global est estimé à 10,5 milliards DH durant la période 2009-2020. 69% de ce montant concerne le développement de systèmes de production végétale, 31% le développement des systèmes de production animale et 1% de la somme porte sur les projets transverses. L'Etat prendra en charge 43% des investissements alors que les agrégés avanceront 46% des investissements et les agrégateurs les 11% restants. Au total, ce sont 96 projets dont 83 projets dans le premier pilier et 13 projets dans le second pilier (production végétale et animale confondues) qui sont prévus pour la région.

Grâce à un investissement de 7,3 milliards DH, 65 projets de production végétale visent à l'agrégation dans la production du blé dur et tendre, ainsi qu'à l'intensification de la production de semences de céréales et de légumineuses alimentaires. Ils ont également pour objectif l'amélioration de la productivité et l'intensification de la production du maraîchage de primeurs, du maraîchage de saison et, accessoirement, du maraîchage biologique (aujourd'hui encore inexistant), Enfin, ce plan régional permettra l'intensification de la production de la betterave sucrière, de la vigne de table, le développement de l'olivier irrigué et du câprier.

LA PRODUCTION ANIMALE BÉNÉFICIERA DE 3,23 MILLIARDS DE DH QUI PERMETTRONT, ENTRE AUTRES, LA RÉALISATION DE 31 PROJETS D'INTENSIFICATION ET DE VALORISATION DE LA PRODUCTION DE VIANDES ROUGES BOVINES

La production animale bénéficiera d'une enveloppe d'investissement de 3,23 milliards DH qui permettront la réalisation de 31 projets d'intensification et de valorisation de la production de viandes rouges bovines, ainsi que la réhabilitation et la modernisation de 5 abattoirs et 5 marchés aux bestiaux. Il faut y ajouter des projets d'intensification de la production de viande de volailles, d'agrégation de la production de lait, et de développement de la production de miel.

Pour accompagner ces projets, 5,7 milliards DH seront investis dans les actions transverses, notamment dans le domaine de la modernisation du système d'irrigation, du défoncement et épierrage, et de la mobilisation des eaux d'irrigation à partir du Oued Oum Rbiaa.

Les impacts attendus

Au terme du Plan régional Doukkala -Abda, la valeur de la production végétale et animale augmentera de 166% à l'horizon 2020. La valeur de la production végétale progressera de 59% et celle de la production animale de 76%.

La reconversion des superficies actuelles de la luzerne et du bersim en maïs fourrager sous irrigation localisée permettra une valorisation de l'eau d'irrigation de 9 DH/m³ au lieu de 1 à 3 DH/m³ actuellement. L'introduction de cultures de haute valeur ajoutée en grande hydraulique entrainera une meilleure valorisation de l'eau d'irrigation (primeurs et raisins de table par exemple).

A l'horizon 2020, l'activité agricole régionale créera 86 300 équivalent emplois stables en milieu rural, soit 64% de plus qu'actuellement. 14,1 millions de journées de travail supplémentaires seront générées par les activités de production végétale et 11,7 millions seront issues des activités de production animale ■

Chaouia : céréales, olivier et aviculture, les moteurs de la région

➤ 96% de la superficie agricole utile de la région est destinée à la production de céréales ➤ 295 projets identifiés et évalués dont 230 projets pour le développement d'une agriculture moderne et compétitive et 65 au titre de la mise à niveau de la petite agriculture.

Le diagnostic

L'activité agricole, pour la filière végétale, dans la région de Chaouia-Ouardigha, reste largement dominée par les céréales. La preuve : sur une superficie agricole utile (SAU) destinée aux cultures, plus de 681 000 ha, soit 96%, sont destinés à la céréaliculture. Le reste est cultivé en olivier et vignes (3%), et en pomme de terre (0,9%). Naturellement, en termes de revenus, c'est la céréaliculture qui procure les plus grosses parts de valeur ajoutée et de chiffre d'affaires avec respectivement 73% et 76% du total. Plusieurs opérateurs, connus et moins connus, sont d'ailleurs très présents dans la région à titre d'agrégateurs comme la Sonacos, Fertima, la Coopérative agricole marocaine (CAM), Deltasem…

Pour ce qui est des activités d'élevage, la région est incontestablement le champion national de l'aviculture et de la production de viandes blanches qui dépasse les 85 000 tonnes par an. La région permet de satisfaire 23% des besoins nationaux en viandes de volaille et 24% en œuf de consommation.

Pour le reste de la filière animale, la taille des cheptels est tout aussi importante : 272 504 têtes de bovins (9,7% du national), 1 748 588 têtes d'ovins (10,3% du national) et 121 754 têtes de caprins. La production de viande rouge est estimée à 38 000 tonnes et génère 77% de valeur ajoutée des filières animales et celle du lait atteint 115 000 tonnes par an dont, malheureusement, une faible part est usinée.

Comme pour la filière végétale, beaucoup d'opérateurs sont déjà présents dans la région en tant qu'agrégateurs comme l'ANOC (viandes rouges), MAVI (abattage et conditionnement de viandes blanches) ou encore Nestlé, Superlait et Centrale laitière pour le lait.

Région Chaouia-Ouardigha

Superficie agricole utile	933 000 Ha
Superficie irriguée	28 000 Ha

Population totale:	1 655 660
Population rurale (%)	56
Nombre d'exploitations agricoles	103 741

OBJECTIF

		Situation Actuelle		Projections 2020		Évolution %	
		Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie	Production
Production végétale	Céréales	681 700	760	569 300	1074	-16	41
	Olivier	18 925	38	60 275	324	218	753
	Maraîchage (Pomme de terre)	6 500	188	8 500	483	31	157
	Vigne	2 950	32	4 450	65	51	103
Production animale		Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif	Production
	Lait	109	115	109	241	-	110
	dont Race pure	17		37		118	-
	Viandes rouges	2 180	38	2 180	60	-	58
	Viandes blanches		85		196		131

PLAN D'ACTION

		Pilier I	Pilier II	Total
Nombre de projets		230	65	295
Investissements (Milliards DH)	Piliers	4,5	1,9	6,4
	Actions transverses	-	-	2,4
	Total	4,5	1,9	8,8
Nombre d'agriculteurs cibles		9938	122 485	132 423

IMPACT

	Situation Actuelle	Projections 2020	Evolution %
Emploi (Millions JT)	23	72	212
Valeur ajoutée (Millions Dh)	2 857	6 549	129
Export (T) (Pomme de terre)	10 330	69 900	580
Reconversion en irrigation localisée (Ha)	4 500	21 600	380
Utilisation d'engrais (Qx)	346 000	460 000	33
Utilisation de semences (Qx)	150 000	316 000	110

Source : Ministère de l'Agriculture

Ce que prévoit le plan régional

L'investissement global est estimé à 8,8 milliards de DH durant la période 2009-2020. 34% de ce montant concerne le développement de systèmes de production végétale, 39% le développement des systèmes de production animale tandis que 27% de l'enveloppe seront consacrés à des projets transverses. L'Etat prendra en charge 49% des investissements alors que les agrégateurs et les agrégés supporteront 51% du montant total des investissements restants. Au total, ce sont 295 projets identifiés et évalués dont 230 projets pour le développement d'agriculture moderne et compétitive et 65 au titre de la mise à niveau de la petite agriculture.

3 milliards de DH seront investis dans 89 projets de production végétale visant l'intensification et la valorisation de la production de céréales, de la pomme de terre, l'extension de la culture de l'olivier et celle de la vigne grâce notamment à la reconversion.

La production animale, elle, profitera d'un investissement global estimé à 3,43 milliards DH servant à la concrétisation de 206 projets d'amélioration de la productivité et de la valorisation des produits laitiers, des viandes rouges (unités d'élevage d'ovins avec insémination artificielle, engraissement, construction d'un abattoir), l'aviculture (création de deux abattoirs de volailles et six unités modernes de volailles) et la cuniculture (création d'une unité d'élevage de lapins).

IL EST PRÉVU QUE 8,8 MILLIARDS DE DH SOIENT INVESTIS DURANT LA PÉRIODE 2009-2020. 34% DE CE MONTANT IRA À LA PRODUCTION DE FRUITS ET LÉGUMES, 39% À LA FILIÈRE VIANDES ET 27% À L'OPTIMISATION DE L'USAGE DE L'EAU

Pour les projets dits transverses, on retiendra surtout ceux dans le domaine de la reconversion du système d'irrigation, de l'économie d'eau, de la conservation des eaux et des sols, et de l'assurance agricole contre les effets de la sécheresse, le tout pour un investissement attendu de 2,4 milliards DH.

Les impacts attendus

Au terme du plan régional Chaouia-Ouardigha, la valeur de la production végétale et animale augmentera de 121% à l'horizon 2020. La valeur de la production végétale progressera de 105% et celle de la production animale de 109%.

La reconversion des systèmes d'irrigation actuels en systèmes d'irrigation localisée permettra d'améliorer significativement les niveaux de valorisation de l'eau d'irrigation. L'irrigation localisée de la vigne induira la valorisation de l'eau d'irrigation à 22,99 DH/m³ en 2020 au lieu de 12,83 DH/m³ actuellement. Celle de l'olivier permettra la valorisation de l'eau d'irrigation à 12,15 DH/m³ en 2020, contre 1,74 DH/m³ aujourd'hui. Quant à la pomme de terre, la valorisation de son eau d'irrigation atteindra 24,85 DH/m³ en 2020 au lieu de 7 DH/m³ aujourd'hui.

A l'horizon 2020, l'activité agricole régionale créera 230 850 emplois stables en milieu rural, soit 212% de plus qu'aujourd'hui. 10,8 millions de journées de travail (JT) supplémentaires seront générées par les activités de production végétale et 61,2 millions seront issues des activités de production animale ■

Marrakech-Tensift-Al Haouz : olives, oranges et abricots

➤ 1,97 milliard de DH seront consacrés à des projets transverses notamment dans le domaine de la protection des ressources en eaux et des sols ➤ La céréaliculture continuera d'occuper une place importante avec l'accent mis sur le blé dur ➤ 37 projets seront dédiés à la production animale.

Le diagnostic

Les céréales et l'olivier : ce sont aujourd'hui les deux principales cultures qui occupent la région de Marrakech-Tensift-Al Haouz. La première accapare 800 000 ha, soit 55% de la SAU, 40% de l'emploi régional pour une production de 636 000 tonnes et surtout des niveaux de rendement et de rentabilité faibles : 5 800 DH/ha en irrigué et 1 230 DH/ha en bour. L'olivier, lui, occupe près de 123 000 ha pour une production de 246 000 tonnes et une valeur ajoutée qui va de 2 750 DH/ha en bour à 7 100 DH en irrigué. En revanche, la culture d'agrumes assure une valeur ajoutée de 27 000 DH/ha, celle de l'abricotier génère une valeur ajoutée de 16 000 DH/ha.

Pour la filière animale, la région dispose d'un des cheptels les plus importants, soit 3,3 millions de têtes dont 158 000 têtes dédiées à la production laitière et qui fournissent aujourd'hui un volume global de 339 000 tonnes de lait par an. Pour autant, ce sont les viandes rouges (bovines, ovines et caprines) qui assurent la plus grosse part du chiffre d'affaires de la filière animale, pour une production de 35 000 t de viande par an, et créent le plus d'emplois.

Région Marrakech-Tensift Al Haouz

Superficie agricole utile	1 440 000 Ha
Superficie irriguée	360 000 Ha

Population totale	3 100 000
Population rurale(%)	63
Nombre d'exploitations agricoles	280 000

OBJECTIF		Situation Actuelle		Projections 2020		Evolution %	
		Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie	Production
Production végétale	Céréales	800 000	636	712 000	860	-11	35
	Olivier	123 100	246	172 100	861	40	250
	Agrumes	5 400	105	9 120	231	69	120
	Abricotier	7 100	60	7 100	112	-	87
	Cactus	26 000	288	56 000	584	115	103
Production animale		Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif	Production
	Lait	158	339	186	738	18	118
	dont Race pure	60		71			
	Viandes rouges	3 164	35	4 096	64	29	83

PLAN D'ACTION		Pilier I	Pilier II	Total
Nombre de projets		82	59	141
Investissements (Milliards DH)	Piliers	6,2	2,2	8,4
	Actions transverses	-	-	2
	Total	6,2	5,5	10,4
Nombre d'agriculteurs cibles		65 000	47 800	112 800

IMPACT	Situation Actuelle	Projections 2020	Evolution %
Emploi (Millions JT)	45,4	54	19
Valeur ajoutée (Millions Dh)	4 400	8 000	82
Export (T)	86 700	177 000	104
Reconversion en irrigation localisée (Ha)	24 000	110 000	358
Utilisation d'engrais (Qx)	86 300	470 000	444
Utilisation de semences (Qx)	30 000	80 000	167

Source : Ministère de l'Agriculture

Ce que prévoit le plan régional

La plan régional pour Tensift-Al Haouz table sur une enveloppe importante de 10,4 milliards de DH en termes d'investissements dont 8,4 milliards seront alloués aux projets dans la production végétale et animale et 2 milliards aux projets transverses. En termes de financement, l'Etat assurera une contribution à hauteur de 25% de ces investissements tandis que les agriculteurs et les agrégateurs prendront en charge les 75% restants. Au total, le plan régional a retenu 141 projets dans son plan d'action dont 82 dans la grande agriculture et 59 dans le volet de la petite exploitation. Parmi eux, 104 concernent la production végétale et draineront un investissement global de 7,06 milliards DH. Ils concernent essentiellement l'intensification de la production de semences de céréales, de blé dur classique et de blé dur bio. Le plan prévoit en outre d'étendre et de valoriser la culture de l'olivier, d'étendre et d'intensifier la culture d'agrumes et de l'abricot.

LE TENSIFT DISPOSE D'UN DES CHEPTELS LES PLUS IMPORTANTS : 3,3 MILLIONS DE TÊTES DONT 158 000 TÊTES QUI FOURNISSENT 339 000 TONNES DE LAIT PAR AN

La production animale bénéficiera d'une enveloppe de 1,35 milliard de DH qui permettra de réaliser 37 projets en matière d'agrégation de la production laitière ainsi que l'exploitation d'une ferme de 1 000 têtes d'ovins et 400 chèvres laitières. Par ailleurs, le plan prévoit l'intensification et la valorisation de la viande bovine, ovine, et accessoirement du chevreau. Enfin, 1,97 milliard de DH seront consacrés à des projets transverses notamment dans le domaine de la protection et conservation des ressources en eaux et des sols, de la réhabilitation et inter-connection des réseaux d'irrigation, de l'aménagement de pistes dans les zone rurales enclavées, voire de la melkisation des terrains collectifs au profit des ayants droit, et la vulgarisation et transfert de technologies au profit des agriculteurs.

Les impacts attendus

A horizon 2020, la superficie dédiée à l'olivier passera à 172 000 ha contre 123 000 actuellement et la production sera de l'ordre de 861 000 tonnes soit une augmentation de +250%. Les agrumes devraient également prendre plus de place avec une superficie de 9 120 ha contre 5 400 aujourd'hui et une production qui passera de 105 000 à 231 000 tonnes par an. Toujours dans l'arboriculture, le plan prévoit l'intensification de la culture d'abricotier avec une superficie de 56 000 ha au lieu de 26 000 actuellement et une production de 584 000 t au lieu de 288 000 t.

Pour autant, les céréales, bien que leur superficie soit en baisse, connaîtront également une nette amélioration de la production avec un volume attendu de 860 000 t contre 630 000 actuellement.

Au total, le plan table sur une valeur ajoutée agricole à l'horizon 2020 de l'ordre de 8 milliards de DH contre 4,4 milliards actuellement et un doublement des volumes exportés soit 177 000 tonnes par an. Au passage, la valeur de la production végétale progressera de 62% et celle de la production animale de 76%.

La reconversion des superficies actuelles de la luzerne en maïs fourrager sous irrigation localisée permettra une valorisation de l'eau d'irrigation de 6 DH/m³ en 2020 au lieu de 2,9 DH/m³ actuellement. L'intensification de cultures arboricoles (agrumes et abricotier) entraînera une meilleure valorisation de l'eau d'irrigation.

A l'horizon 2020, l'activité agricole régionale devrait contribuer à créer 54 millions de journées de travail supplémentaires, soit 19% de plus qu'actuellement. Le plan prévoit également une utilisation d'engrais de l'ordre de 470 000 quintaux contre 86 300 q actuellement et 80 000 qx de semences sélectionnées contre 30 000 qx aujourd'hui ■

La valeur ajoutée produite par Tadla-Azilal sera multipliée par 4,5 d'ici 2020

➤ Olivier, caroubier, betterave sucrière, agrumes, amandier..., plusieurs cultures seront mises en valeur ➤ Huit projets de développement de fermes laitières et des abattoirs régionaux de viandes rouges et blanches sont prévus ➤ 12 milliards de DH d'investissements prévus dont la moitié ira à la petite et moyenne hydraulique.

Région Tadla-Azilal

Superficie agricole utile	531 164 Ha
Superficie irriguée	185 000 ha

Population totale	1 450 000
Population rurale(%)	65
Nombre d'exploitations agricoles	93 000

OBJECTIF

		Situation Actuelle		Projections Projections 2020		Evolution %	
		Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie	Production
Production végétale	Céréales	81 500	301	67 300	343	-17	14
	Olivier	49 600	101	80 000	400	61	296
	Agrumes	12 000	210	16 200	424	35	102
	Caroubier	15 000	4	26 500	21	70	425
	Autres Arbres Fruitiers	14 400	45	16 300	73	13	62
	Betterave	11 500	599	17 500	1 050	52	75
	Niora	800	18	1 200	31	50	72
	Sésame	2 200	2	4 000	6	82	200
Production animale		Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif	Production
	Lait	95	210	171	750	80	257
	dont race pure	33		119			
	Viandes rouges	2 131	42	3 827	90	80	114
	Viandes blanches		15		32		113
	Apiculture		0,3		0,6		100

PLAN D'ACTION

		Pilier I	Pilier II	Total
Nombre de projets		38	32	70
Investissements (Milliards DH)	Piliers	5,0	0,6	5,6
	Actions transverses			6,3
	Total	5,0	0,6	11,9
Nombre d'agriculteurs cibles		42 070	38 770	80 840

IMPACT

	Situation Actuelle	Projections 2020	Evolution %
Emploi (Millions JT)	13	21	62
Valeur ajoutée (Millions Dh)	2 680	11 903	344
Export (T)	60 000	252 600	321
Reconversion en irrigation localisée (Ha)	10 660	83 030	679
Utilisation d'engrais (Qx)	640 000	1 000 000	49
Utilisation de semences (Qx)	50 000	124 580	149

Source : Ministère de l'Agriculture

Le diagnostic

Les céréales, les olives, les agrumes et la betterave sucrière : ce sont les quatre locomotives actuelles de l'agriculture dans le Tadla-Azilal.

Les céréales occupent une superficie importante dans la région (44%), avec une part dans le chiffre d'affaires de 42%, et de 47% dans la valeur ajoutée mais seulement 17% des emplois. La deuxième production est celle de l'olivier puisqu'il occupe 27% des terres cultivées et génère 19% du chiffre d'affaires tout en accaparant 26% de l'emploi local. La troisième production concerne les agrumes occupant à peine 6% des terres, générant 17% du chiffre d'affaire et nécessitant un bon quart des ressources humaines locales. Sur une superficie équivalente, la betterave produit 1% de valeur ajoutée et consomme la plus grande part de la main-d'œuvre locale (33%).

La production animale occupe une place de choix dans la région qui compte un cheptel important de 2,2 millions de têtes, dominé à 83% par les petits ruminants (ovins et caprins) et par 11% de bovins. Les filières viandes rouges représente le plus grand contributeur au chiffre d'affaires (55% pour 42 000 tonnes par an) et à la création de valeur ajoutée (63%) dans le secteur de la production animale. Pour ce qui est de la production laitière, en revanche, elle est assurée par un cheptel de 95 000 têtes qui fournissent près de 210 000 tonnes de lait par an. La filière animale comprend également d'autres activités de moindre importance comme la production de viandes blanches et le miel.

LE PLAN RÉGIONAL ENTEND ÉGALEMENT MISER SUR LE DÉVELOPPEMENT DE NOUVELLES CULTURES À VALEUR AJOUTÉE COMME LE SÉSAME OU LE PIMENT

Ce que prévoit le plan régional

Le Plan vert régional table sur un investissement global estimé à 12 milliards de DH durant la période 2009-2020. Près de 42% de ce montant concerneront le développement de production végétale, 5% le développement de systèmes de production animale, alors que 53% porteront sur les projets transverses. L'Etat prendra en charge 32% des investissements dans la production végétale et 14% dans la production animale alors que les producteurs agrégés et les agrégateurs supporteront le reste. Au total, le plan comporte 70 projets dont 38 projets dans la grande agriculture moderne et 32 projets destinés à la mise à niveau de la petite agriculture.

Près de 3 milliards DH profiteront à 30 projets visant l'extension, l'intensification et à la valorisation de la production des agrumes ; la transformation et valorisation de la production de piment; la réhabilitation, l'extension, transformation et valorisation de la culture des olives; l'intensification des céréales, du caroubier et du noyer ; la réhabilitation et extension des amandiers. Le plan agricole prévoit également des projets dans le conditionnement et l'emballage de la production de sésame, l'entreposage frigorifique de la production de pommier, une station de conditionnement de la production du grenadier en plus de la production de semences sélectionnées de céréales.

La production animale est dotée d'une enveloppe de 1,9 milliard de DH qui permettront la réalisation de 8 projets en matière de développement de grandes fermes laitières ainsi que de la filière lait selon le modèle agrégé. Il s'agira également de développer l'agrégation de la filière viande autour d'un abattoir moderne régional et la création d'un centre d'engraissement spécialisé. De même pour les viandes blanches, il est prévu le développement de l'agrégation autour d'un abattoir avicole. Enfin, un projet de promotion du miel comme produit du terroir sera mis en œuvre dans la région.

6,4 milliards de DH seront alloués aux actions dites transverses notamment dans le domaine de la réhabilitation, maintenance et aménagement de la petite et moyenne hydraulique (PMH), de la formation professionnelle et de la promotion de la femme rurale.

Impacts

Les quatre principales cultures sur lesquelles semble miser le Plan vert régional sont l'olivier, le caroubier, la betterave sucrière et les agrumes. Les superficies qui y seront consacrées augmenteront respectivement de 60%, 70%, 52% et 35%, à horizon 2020, pour des productions respectives de 400 000 t (contre 100 000 actuellement), 21 000 t (contre 4 000 t), 1 050 t (contre 600 t) et 424 000 t (contre 210 000 t). Le plan mise également sur l'extension d'autres cultures nouvelles et tout aussi intéressantes en termes de valeur ajoutée comme le sésame (4 000 ha en 2020 contre 2 000 actuellement) et le piment niora (1 200 ha contre 800 ha actuellement).

Au terme du Plan régional, la valeur ajoutée agricole de la région devrait avoisiner les 12 milliards DH contre 2,7 milliards aujourd'hui et les exportations passeront de 60 000 à 253 000 tonnes. De même, la valeur de la production végétale progressera de 292% et celle de la production animale de 265%.

L'amélioration des niveaux de productivité des cultures irriguées et la reconversion des systèmes d'irrigation actuels en irrigation localisée permettront une valorisation de l'eau d'irrigation des petits fruits de 10,5 DH/m^3 en 2020 au lieu de 6 DH/m^3 actuellement. Celle de l'olivier atteindrait 8,4 DH/m^3 en 2020 au lieu de 1,1 DH/m^3.

A l'horizon 2020, l'activité agricole régionale créera plus de 25 000 emplois permanents, soit 62% de plus qu'actuellement. 39 337 emplois seront générés dans la production végétale et 27 280 emplois dans la production animale ■

Souss-Massa-Drâa : maraîchage, agrumes... et cactus

➤ 10,5 milliards de DH d'investissements prévus dont 50% iront au développement de la production végétale. 80 nouveaux projets attendus ➤ Plutôt que l'extension des superficies, c'est l'augmentation du rendement qui est recherchée : jusqu'à 87% pour l'olive ➤ En 2020, le mètre cube d'eau permettra de produire 26 DH de biens contre 15 actuellement.

Le diagnostic

Malgré le climat peu propice, le diagnostic dressé fait état de la prédominance de la culture de céréales qui accapare 52,2% de la superficie agricole utile (SAU) contribuant à hauteur de 42% dans le chiffre d'affaires du secteur et 37% de sa valeur ajoutée totale. En revanche, ce sont les cultures de maraîchage et d'agrumes en irrigué qui, bien que sur des superficie moins importantes (respectivement 4,7 et 6% de la SAU), dégagent les plus hautes valeurs ajoutées, respectivement 98 000 DH/ha et 32 000 DH/ha. D'autres cultures dégagent également des valeurs ajoutées plus importantes notamment les produits du terroir comme le cactus, le safran ou la rose à parfum. La région comprend également des étendues plus ou moins importantes d'oliviers (27 000 ha) et d'amandiers (36 600 ha) avec, toutefois, des productions faibles, respectivement 23 000 et 6 000 tonnes par an, du fait de l'aspect traditionnel des exploitations.

Pour ce qui est de la production animale, la région du Souss dispose d'un cheptel important de 2,22 millions de têtes dont 118 000 vaches laitières qui permettent de produire quelque 246 000 tonnes de lait par an représentant 84% du chiffre d'affaires de la filière. La région produit également 17 000 t de viandes rouges et 30 000 t de viandes blanches par an.

Région Souss-Massa-Draa

Superficie agricole utile	540 636 Ha
Superficie irriguée	237 880 Ha

Population totale	3 110 000
Population rurale(%)	60
Nombre d'exploitations agricoles	193 000

OBJECTIF		Situation Actuelle		Projections 2020		Evolution %	
		Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie	Production
Production végétale	Maraîchage	25 500	1 460	25 500	2 140	-	47
	Agrumes	33 000	630	34 000	864	3	37
	Olivier	27 000	23	31 700	43	17	87
	Amandier	36 600	6	37 700	8	3	33
	Cactus	48000	390	50 800	603	6	55
	Produits de terroir	47 200	67	48 000	80	2	19
Production animale		Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif	Production
	Lait	118	246	130	361	8	47
	dont race pure	37		50			
	Viandes rouges	2 100	17	2 218	28	5	65
	Viandes blanches		30		40		33
	Apiculture		0,7		1,4		100

PLAN D'ACTION		Pilier I	Pilier II	Total
Nombre de projets		24	56	80
Investissements (Milliards DH)	Piliers	4,9	1,5	6,4
	Actions transverses			4,1
	Total			10,5
Nombre d'agriculteurs cibles		29 500	65 000	94 500

IMPACT	Situation Actuelle	Projections 2020	Evolution %
Emploi (Millions JT)	21,2	33,9	59
Valeur ajoutée (Millions Dh)	5 309	9 212	74
Export (T)	866 000	1 271 000	47
Reconversion en irrigation localisée (Ha)	47 500	97 500	105
Utilisation d'engrais (Qx)	718 000	973 000	36
Utilisation de semences (Qx)	2 620	5 100	95

Source : Ministère de l'Agriculture

Ce que prévoit le plan régional

Le Plan vert régional pour le Souss-Massa-Drâa table sur un investissement global de 10,54 milliards de DH dont 50% environ seront alloués au développement de la production végétale et 10% à la production animale, alors que 40% de l'enveloppe iront aux projets transverses. L'Etat prendra en charge 35% des investissements alors que les producteurs agrégés et les agrégateurs supporteront les 65% restants. Au total, le plan régional a retenu 80 projets dont 24 dans la grande agriculture et 56 pour la petite exploitation.

Un investissement de 5,05 milliards de DH profitera à 48 projets de production végétale visant l'amélioration de la production de cultures maraîchères en plein champ et sous serres ainsi que l'extension et l'amélioration de la culture d'agrumes. Il est également prévu l'extension, l'intensification - et le cas échéant la valorisation - de la production d'olives, d'amandes, de dattes, de cactus, de safran, voire de pommes, de caroubes, d'argan et de rose à parfum.

DES CULTURES PRODUISENT ÉGALEMENT DES VALEURS AJOUTÉES TRÈS ÉLEVÉES : LE SAFRAN, LA ROSE À PARFUM, LE CAROUBE ET L'AMANDE

Pour la production animale, le plan a prévu un investissement de 1,35 milliard de DH destiné à la réalisation de 32 projets en matière d'amélioration de la productivité des élevages laitiers, la construction d'un complexe laitier, la mise à niveau des coopératives laitières et la construction d'une unité de lait et fromage de chèvre. Concernant les viandes rouges, le plan prévoit la création de centres d'engraissement de bovins, ovins et caprins et des abattoirs spécialisés. Quant au viandes blanches, il est prévu l'élevage de poulets Beldi et la création d'abattoirs avicoles, de même un projet d'élevage de lapins sera renforcé et une unité d'abattage de lapins mise en place. Enfin, la filière apicole régionale sera modernisée et une unité de conditionnement et d'emballage du miel sera créée. Pour accompagner ce développement, le plan régional a retenu une enveloppe de 5,25 milliards DH au titre des projets transverses, notamment dans le domaine de la modernisation des systèmes d'irrigation existants, la construction d'une unité de dessalement d'eau de mer, ainsi que dans la formation de 480 ingénieurs et technicien en horticulture.

Les impacts attendus

Le Plan vert régional pour le Souss prévoit, pour 2020, une valeur ajoutée annuelle de 9,2 milliards de DH contre 5,3 milliards actuellement et des exportations de 1,27 milliard de DH contre 866 MDH. Sans programmer, comme pour les autres régions, de grandes extensions des superficies cultivées, le plan semble retenir surtout la piste de l'amélioration et l'intensification des rendements. Ainsi, pour pratiquement les mêmes superficies, les productions d'olives, de maraîchages et d'agrumes devraient augmenter, en 2020, de respectivement 87%, 47% et 37%.

Pour la production animale, le plan prévoit une production annuelle de 360 000 t de lait (+47%), 28 000 t de viandes rouges (+65%) et 40 000 t de viandes blanches (+33%).

L'amélioration des niveaux de productivité des cultures irriguées et la reconversion des systèmes d'irrigation actuels en irrigation localisée permettront une valorisation de l'eau d'irrigation de maraîchage de 26 DH/m³ en 2020 au lieu de 15 DH/m³ actuellement.

A l'horizon 2020, l'activité agricole régionale créera 63 150 emplois stables en milieu rural, soit 58% de plus qu'actuellement. 30,8 millions de journées de travail supplémentaires seront générées par les activités de production végétale et 3,13 millions seront issues des activités de production animale ■

Guelmim-Esmara : champion du cactus en 2020

➤ Pour atteindre le milliard de DH de valeur ajoutée annuelle, la région compte sur trois grandes cultures : les céréales, les dattes et le cactus ➤ La plus grosse part des 2,8 milliards de DH d'investissement ira au développement de la production animale : ovins, camélidés et volaille ➤ La région dispose actuellement de 210 000 ha de superficie agricole utile, dont 15 000 irrigués.

Le diagnostic

Aussi aride et désertique qu'elle puisse paraître, la région de Guelmim-Esmara n'en a pas moins des atouts à faire valoir dans le secteur agricole. La région est dotée aujourd'hui d'une superficie agricole utile de 210 000 ha environ dont 38 300 sont couvertes de céréales produisant 25 000 t, 30 000 en cactus pour une production de 444 000 tonnes par an et 10 000 ha en palmiers qui produisent 16 000 tonnes de dattes pour une productivité de 8 400 DH/ha.

La céréaliculture, pratiquée sur 45% des terres de la région, est essentiellement destinées à des fins d'autoconsommation et d'alimentation du cheptel, sa productivité est assez basse, 1 700 DH/ha. Les cultures maraîchères, localisées au niveau des périmètres irrigués par pompage, s'étendent sur une superficie ne dépassant pas 4% et génèrent la productivité moyenne la plus importante, soit 19 500 DH/ha.

Pour la filière animale, la région compte aujourd'hui un cheptel de 308 000 têtes qui ne permettent d'atteindre que des productions très faibles : 2 600 tonnes de lait, 2 800 tonnes de viandes rouges, 1 400 tonnes de viandes blanches auquel s'ajoutent quelques quantités infimes de miel (100 t).

Région Guelmim-Esmara

Superficie agricole utile	210 350 Ha
Superficie irriguée	15 000 Ha

Population totale	452 580
Population rurale(%)	58
Nombre d'exploitations agricoles	40 720 21 000 élevage

OBJECTIF

		Situation Actuelle		Projections 2020		Evolution %	
		Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie	Production
Production végétale	Céréales	38 340	25	98 340	70	156	180
	Palmier dattier	10 000	16	13 000	21	30	33
	Cactus	30 000	444	50 000	733	67	65
Production animale		Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif	Production
	Lait	0,8	2,6	1,4	4,1	80	57
	Viandes rouges	299	2,8	326	5,3	10	89
	Viandes blanches		1,4		4,2	-	200
	Apiculture		0,1		0,6	-	500
	Œufs de consommation	0	0	30	8 000 000u	-	-

PLAN D'ACTION

		Pilier I	Pilier II	Total
Nombre de projets		6	9	15
Investissements (Md DH)	Piliers	0,72	2,06	2,78
	Actions transverses	0,04	0,02	0,06
	Total	0,76	2,08	**2,84**
Nombre d'Agriculteurs cibles		6 601	50 150	56 211

IMPACT

	Situation Actuelle	Projections 2020	Evolution %
Emploi (Millions JT)	1,67	5,74	244
Valeur Ajoutée (Millions Dh)	562	1 055	88

Source : Ministère de l'Agriculture

Ce que prévoit le plan régional

Le Plan vert pour la région de Guelmim-Esmara table sur un investissement global de 2,8 milliards de DH dont 70% concernent le développement de la production végétale, 30% celui de la production animale. L'Etat prendra en charge 62% des investissements alors que les agrégateurs supporteront 38% des investissements restants. Au total, ce sont 15 projets qui ont été identifiés dont 6 au titre de volet de la grande agriculture et 9 dans celui de la petite agriculture.

Concernant la production végétale, une enveloppe de 846 MDH est destinée à financer 8 projets visant l'augmentation de la production céréalière, l'augmentation de la production et valorisation du cactus et du palmier dattier. Entre autres projets retenus, l'installation de trois unités de trituration des olives et de mise en bouteille, la création d'un marché de gros et d'une unité de conditionnement.

La production animale est dotée, pour sa part, d'un investissement de 1,94 milliard de DH devant permettre la réalisation de 7 projets relatifs à l'amélioration de la productivité du cheptel et la productivité apicole, à la valorisation de la production laitière, à l'importation de chamelles et dromadaires reproducteurs, à la création de trois unités avicoles produisant des poulets de chair, à la création de trois unités avicoles de ponte.

On notera que pour cette région, les actions transverses portent essentiellement sur l'accompagnement institutionnel (manifestations régionales, concours agricoles, visites de terrain, journées de sensibilisation) et les actions d'appui (formation des agents techniques et des organisations professionnelles, la réalisation de diagnostic participatif, le suivi et évaluation), le tout pour une enveloppe de 63 MDH.

L'ETAT PRENDRA EN CHARGE 62% DES INVESTISSEMENTS ALORS QUE LES AGRÉGATEURS SUPPORTERONT 38% DES INVESTISSEMENTS RESTANTS

Les impacts attendus

1 milliard de DH de valeur ajoutée. C'est le niveau que se propose d'atteindre le Plan vert régional. Ce dernier table, pour cela, sur des extensions importantes des superficie réservées à trois principales cultures. Celle des céréales devraient passer, à l'horizon 2020, à 98 400 ha pour une production de 70 000 t soit 3 fois la production actuelle. Pour le palmier dattier, le plan prévoit 3 000 ha de plus que les 10 000 actuels qui permettront de porter la production de dattes à 21 000 t par an. Mais c'est assurément dans le cactus que la région semble vouloir se spécialiser : la superficie passant de 30 000 à 50 000 ha, la production devrait passer de 433 000 à 733 000 t ce qui fera de Guelmim-Esmara le premier producteur de cactus au Maroc.

Pour la production animale, le plan devrait apporter des améliorations de la production de lait et de viandes (rouges et blanches) et l'éclosion d'une industrie avicole qui produira pas moins de 8 millions d'œufs de consommation par an.

Au final, la valeur de la production globale devrait augmenter de 88% suite à l'amélioration des niveaux de production. La progression de la production végétale est estimée à 77% et celle de la production animale à 127%.

A l'horizon 2020, l'activité agricole régionale créera 19 200 emplois stables en milieu rural, soit 244% de plus qu'actuellement. 4,1 millions de journées de travail supplémentaires seront générées par les activités de production végétale et 1,6 millions seront issues des activités de production animale ■

Laâyoune-Boujdour-Sakia Al Hamra : sous le signe de la chèvre et du chameau

➤ Avec une superficie agricole utile de 127 500 ha, dont 146 ha en irrigué, et un climat aride, l'activité agricole de la région se résume à l'élevage.

➤ La production de lait de chamelle devrait être multipliée par 5 pour atteindre 84 000 tonnes par an. Celle du lait de chèvre passera de 14 000 à 24 000 t par an.

Le diagnostic

Avec une superficie agricole utile de 127 500 ha, dont 146 ha en irrigué, et un climat qui ne s'y prête guère, l'activité primaire dans la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia Al Hamra se résume exclusivement à des activités d'élevage. La région compte un cheptel de 608 000 têtes dont 62 000 camélidés et 242 000 caprins destinés à la production de lait, le reste étant réservé à la production de viandes rouges. Un cheptel qui permet de produire aujourd'hui près de 16 000 t de lait de chamelle, 14 000 t de lait de chèvre et 4 400 t de viandes rouges et blanches.

Les sols sont généralement squelettiques présentant une texture grossière sauf au niveau des lits des oueds et des graras (dépressions aux sols profonds de texture moyenne limono-sablo-argileuse) exploités en céréalicultures lors des années pluvieuses. Le statut juridique des terrains agricoles de la région est à 100% domanial, ils sont essentiellement consacrés aux parcours.

La production de viande blanche représente le plus grand contributeur au chiffre d'affaires et à la création d'emploi dans le secteur de la production animale régionale. Elle constitue également le plus grand consommateur dans les exploitations agricoles. La production de lait de chamelle représente le deuxième contributeur au chiffre d'affaires du secteur et à la création d'emplois.

Région Laâyoune-Boujdour-Sakia Al Hamra

Superficie agricole utile	127 500 Ha
Superficie irriguée	146 Ha

Population totale	256 152
Population rurale(%)	7,7
Nombre d'éleveurs	4 892

OBJECTIF		Situation Actuelle		Projections 2020		Evolution %	
		Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif	Production
Production animale	Lait de chamelle	62	16	62	84	-	425
	Lait de chèvre	242	14	242	24	-	75
	Viandes rouges	304	2	304	4	-	100
	Viandes blanches		2,4		6,4		168

PLAN D'ACTION		Pilier I	Pilier II	Total
Nombre de projets		4	10	14
Investissements (Milliards DH)	Piliers	0,19	0,67	0,86
	Actions transverses	0,01	0,02	0,03
	Total	0,20	0,69	0,89
Nombre d'agriculteurs cibles		352	4 351	4 703

IMPACT	Situation Actuelle	Projections 2020	Evolution %
Emploi (Millions JT)	1,57	4,81	206
Valeur ajoutée (Millions Dh)	550	1 683	206

Source : Ministère de l'Agriculture

Ce que prévoit le plan régional

Le Plan vert régional ne pouvait naturellement que prendre en considération ces contraintes climatiques. Tablant sur une enveloppe d'investissement réduite, de 898 MDH, le plan est exclusivement articulé autour du développement de la production animale. 14 projets ont été retenus dans cette filière, pour une enveloppe de 867 MDH, dont 4 dans le volet de la grande exploitation et 10 dans celui de la petite.

Ces projets portent sur l'intensification de la production de la viande caméline et caprine, le développement et la valorisation de la production de viande blanche, ainsi que l'intensification et la valorisation du lait de chamelle et de chèvre.

Le reste de l'investissement, 31 MDH, est alloué à des projets transverses qui porteront notamment sur des actions d'animation (manifestations régionales, concours agricoles, visites de terrain, journées de sensibilisation) et d'action d'appui (formation des agents techniques et des organisations professionnelles, la réalisation de diagnostic participatif, le suivi et évaluation)

Selon les prévisions établies, les actions du plan devraient profiter à près de 4 700 éleveurs sur les 4 892 que compte la région.

Les impacts attendus

Au terme du plan régional, les performances des activités de l'élevage devraient nettement s'améliorer. La production de lait de chamelle devrait être multipliée par 5 pour atteindre 84 000 tonnes par an. Celle du lait de chèvre passera de 14 000 à 24 000 t par an. Concernant les viandes rouges et blanches, le plan prévoit plus que de doubler les capacités avec un total de 10 500 tonnes par an. On signalera que toutes ces améliorations sont prévues sans extension du cheptel, les projets portant essentiellement sur la modernisation des méthodes et modes d'exploitation aujourd'hui archaïques.

Selon les prévisions du plan régional, la valeur ajoutée du secteur agricole pour la région devrait se situer autour de 1,7 milliard de DH contre 550 MDH aujourd'hui, soit une évolution de +200%. Au passage, le secteur créera davantage d'emplois. Ainsi, à l'horizon 2020, l'activité agricole régionale créera 4,8 millions de journées de travail par an soit trois fois plus qu'actuellement. 2 millions de journées de travail supplémentaires seront générées par les activités de production de lait de chamelle, 430 000 journées de plus par la production de lait de chèvre, 570 000 par la production de viandes rouges caméline et caprine et, enfin, 1,8 million supplémentaires par la production de viandes blanches. Signalons enfin que la région reste peu peuplée, eu égard à sa superficie : 256 000 habitants dont à peine 7% de ruraux. La région de Laâyoune compte près de 5 000 éleveurs ■

SELON LES PRÉVISIONS DU PLAN RÉGIONAL, LA VALEUR AJOUTÉE DU SECTEUR AGRICOLE POUR LA RÉGION DEVRAIT SE SITUER AUTOUR DE 1,7 MILLIARD DE DH CONTRE 550 MDH AUJOURD'HUI, SOIT UNE ÉVOLUTION DE +200%

Oued Eddahab-Lagouira mise sur le maraîchage destiné à l'export

➤ Un investissement global de 1,7 milliard de DH : 93% profiteront au développement de la production végétale et un peu moins de 7% à la filière animale ➤ La région devrait exporter, en 2020, 196 000 tonnes de maraîchage contre 36 000 t aujourd'hui.

Le diagnostic

Les productions végétales dans la région se résument à la culture de primeurs, de la tomate et du melon essentiellement. Les conditions climatiques optimales, les ressources hydriques importantes, l'absence de maladies et d'insectes, et le soutien financier de l'Etat ont permis le développement de monocultures maraîchères sous serres, destinées à l'exportation.

L'élevage du dromadaire constitue la principale source de revenu des habitants. La région dispose d'un énorme potentiel pastoral marqué par l'étendue, l'abondance et la régénération rapide des parcours, sur une superficie de près de 13 millions d'hectares (soit 90% de la superficie régionale). La production de viande rouge est estimée à 504 tonnes alors que celle de la viande blanche se cantonne à 250 tonnes (le chiffre d'affaires total s'élève à 24,3 MDH dont 85% revient généré par les viandes rouges). La production de lait de chamelle, dont le potentiel est évalué à 5 000 tonnes, ne génère qu'un faible revenu en l'absence d'une valorisation du produit (soit un manque à gagner de 20 MDH). Aucune agrégation professionnelle n'existe ni dans la production végétale, ni animale.

Région Oued Eddahab-Lagouira

Superficie agricole utile	100 000 Ha
Superficie irriguée	527 Ha

Population totale	99 367
Population rurale(%)	38
Nombre d'exploitations agricoles	76

OBJECTIF		Situation Actuelle		Projections 2020		Evolution %	
		Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie (ha)	Production (1000 T)	Superficie	Production
Production végétale	Maraichage	450	36	2 450	196	444	444
Production animale		Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif (1000 têtes)	Production (1000 T)	Effectif	Production
	Lait de chamelle	25	5 (0% commercialisé)	25	5 (2,9 à commercialiser)	-	-
	Viandes rouges	95	0,27	95	0,39	-	44
	Viandes blanches		0,2		1,45	-	480

PLAN D'ACTION		Pilier I	Pilier II	Total
Nombre de projets		19	3	22
Investissements (Milliards DH)	Piliers	1,57	0,10	1,67
	Actions transverses	-	0,01	0,01
	Total	1,59	0,11	1,68
Nombre d'agriculteurs cibles		54	750	804

IMPACT	Situation Actuelle	Projections 2020	Evolution %
Emploi (Millions JT)	1,79	7,81	336
Valeur ajoutée (Millions Dh)	126	671	432
Export (T)	36 000	196 000	444
Utilisation d'engrais (Qx)	6 750	21 750	222

Source : Ministère de l'Agriculture

Ce que prévoit le plan régional

Le plan régional prévoit un investissement global de 1,7 milliards DH sur la période 2009-2020. 93% de cette enveloppe profiteront au développement de la production végétale et un peu moins de 7% au développement de la production animale. L'essentiel de l'investissement sera apporté par les opérateurs privés, soit 88%, alors que l'Etat assurera 11% et le reste, 1%, sera financé par d'autres partenaires comme les collectivités locales, l'agence de développement des provinces du Sud ou encore l'INDH. Au total, le plan régional a retenu 22 projets déjà identifiés et évalués dont 19 concernent le volet d'intensification et d'agrégation et 3 pour le volet de petite agriculture.

IL EXISTE 22 PROJETS DÉJÀ IDENTIFIÉS ET ÉVALUÉS DONT 19 CONCERNENT LE VOLET D'INTENSIFICATION ET D'AGRÉGATION ET 3 POUR LE VOLET DE PETITE AGRICULTURE

Un investissement de 1,53 milliard de DH servira à la réalisation de 11 projets dans la production végétale visant à l'extension de la superficie des primeurs destinés à l'exportation, ainsi que la création d'une station de conditionnement. Pour ce qui est de la production animale, le plan régional a réservé une enveloppe de 141 MDH qui serviront à la réalisation de 11 projets d'intensification de la production de volailles, ainsi que la création d'un abattoir. Concernant la production de viande rouge caméline, il s'agira de créer 30 unités de production intensive (par engraissement) et la commercialisation du produit. Enfin, l'objectif est d'améliorer la productivité de la viande rouge caprine. Quant au lait de chamelle aujourd'hui non commercialisé, il pourrait être produit à hauteur de 2 920 tonnes en 2020.

La production végétale et animale des deux piliers est accompagnée de projets et actions transverses à hauteur de 12 MDH. Ils seraient notamment consacrés à la réalisation d'une étude sur les parcours.

Les impacts attendus

Parmi les filières qui tireront le plus profit du plan, le maraîchage. Selon les projections du ministère de l'agriculture, la région devrait produire, à l'horizon 2020, 196 000 tonnes de maraîchage, entièrement dédiés à l'export, contre 36 000 t aujourd'hui et ce grâce à une extension des superficies réservées à ces cultures qui passeront de 450 ha à 2 450 en 2020.

La valeur ajoutée agricole devrait atteindre 670 MDH contre 126 MDH actuellement. La valeur de la production végétale progressera de 444% et celle de la production animale de 212%.

Les cultures des primeurs sous serre sont de haute valeur ajoutée puisque la valorisation du mètre cube d'eau est aujourd'hui évaluée à 33DH. Cette valeur est considérée parmi les meilleurs indices de valorisation des eaux d'irrigation au Maroc. L'utilisation des systèmes d'irrigation localisée (goutte-à-goutte) entraînera une rationalisation et une meilleure utilisation et valorisation des eaux d'irrigation.

A l'horizon 2020, l'activité agricole régionale créera 21 386 équivalent emplois stables en milieu rural, soit 363% de plus qu'actuellement. 7,35 millions de journées de travail supplémentaires seront générées par les activités de production végétale et 465 000 seront issues des activités de production animale ■

L'agriculture marocaine aujourd'hui : ce qui est produit dans chaque filière

➤ 71% de la superficie agricole utile occupée par des exploitations de moins de 5 hectares. A peine 1,4 million d'hectares en périmètre irrigué ➤ Un hectare en céréaliculture présente un rendement annuel de 2 000 DH ➤ Les agrumes, l'olivier et le maraîchage montent en puissance depuis 1998.

L'importance du secteur agricole se manifeste par sa contribution notable, à la formation du PIB national (entre 15 et 20% selon la conjoncture climatique) et à la création d'emplois (40%), notamment en milieu rural où l'agriculture reste le principal employeur (80%) et source de revenu (1,5 million d'agriculteurs).

Au cours des dix dernières années, le taux de croissance annuel moyen du PIB agricole a été de +3,98 %. La croissance a enregistré des variations importantes à cause des années de sécheresse (une année sur deux). Bien qu'en deçà des attentes, les performances enregistrées restent appréciables, mais différenciées selon les produits et les marchés.

L'évolution de la valeur de la production montre une amélioration en termes constants de 20 milliards de DH sur les dix dernières années, attribuée principalement aux bonnes performances de l'arboriculture fruitière, du maraîchage, de la production laitière et du secteur avicole. Notons que ces performances ont été enregistrées dans un contexte de baisse significative de l'investissement agricole aussi bien public que privé.

Jusqu'à présent, le tissu des acteurs agricoles reste fragile et le poids de l'agriculture agit souvent négativement sur la croissance, la balance commerciale et le développement du monde rural. Et pour cause, 71% de la surface agricole est composée de terrains de moins de 5 hectares où la céréaliculture est dominante (70% de la SAU). La culture de céréales étant caractérisée par un rendement très faible (2 000 DH/ha), une consommation énorme en eau et, donc, en prime, une forte sensibilité aux aléas climatiques.

Depuis au moins trois décennies, le Maroc a connu une dégradation du niveau des précipitations qui s'amplifie du nord vers le sud. Il est à rappeler que 80% du territoire national est situé en zone semi-aride et aride. Des situations de stress et déficit hydrique dans plusieurs bassins hydrauliques entraînent une surexploitation des ressources.

Les zones irriguées qui couvrent 1,4 million d'ha, soit 15% de la superficie agricole, participent pour 45% de la valeur ajoutée agricole, et beaucoup plus en année sèche. Ce patrimoine, bien qu'inégalement réparti sur le territoire national, constitue des pôles de développement qui contribuent de manière significative à renforcer et stabiliser la sécurité alimentaire du pays et à améliorer les conditions de vie en milieu rural.

L'agriculture nationale permet de couvrir partiellement ou totalement les besoins du marché local en produits alimentaires. Les taux de couverture des besoins nationaux par la production locale ont été consolidés à 20% pour les huiles, 43% pour le sucre, 55 % pour les céréales, 90% pour le lait et 100% pour les viandes. En effet, les céréales, les huiles végétales et les graines oléagineuses, le sucre et les produits laitiers constituent 66% de la valeur moyenne des importations agricoles.

Les exportations alimentaires, quant à elles, représentent 19% des exportations globales du pays, soit 22 milliards DH. Elles sont composées essentiellement d'agrumes, de légumes frais et de conserves végétales, qui contribuent avec respectivement 20%, 20% et 16% dans la valeur moyenne des exportations agricoles.

AU COURS DES DIX DERNIÈRES ANNÉES, LE TAUX DE CROISSANCE ANNUEL MOYEN DU PIB AGRICOLE A ÉTÉ DE +3,98 %

CÉRÉALES

La superficie moyenne réservée aux céréales au cours des dix dernières années s'élève à 5 millions ha. Cette culture est pratiquée dans 1,4 million exploitations dont plus d'un million petites et près de 300 000 grandes. Le nombre de journées de travail généré par la production des céréales est évalué à 25 millions.

La performance réalisée en année favorable (90 millions quintaux) démontre les progrès réalisés par ce secteur sur le plan technique. Cette performance est encore plus marquée au niveau des zones pluviales à haut potentiel céréalier et de l'irrigué (30 q/ha et 55 q/ha respectivement). Chez certains céréaliculteurs maîtrisant l'ensemble des composantes de l'itinéraire technique, les rendements peuvent atteindre jusqu'à 80 q/ha. Malgré cela, le secteur qui demeure fortement tributaire des aléas climatiques (90% superficie en bour) continue à impacter significativement l'évolution du PIB agricole et l'économie nationale en général. De plus, la filière céréalière ne génère pas suffisamment d'emplois ni de revenus comparativement aux autres filières (5 à 10% de l'emploi agricole alors qu'elle s'étend sur 75% de la superficie agricole).

On notera, en revanche, que la sécurisation de l'approvisionnement du pays en céréales a été consolidée grâce à l'amélioration du régime de commercialisation du blé tendre ainsi que l'amélioration du système de protection à la frontière et la modulation des tarifs douaniers en fonction des fluctuations des cours mondiaux.

FRUITS ET LÉGUMES

La superficie des cultures maraîchères a atteint 260 000 ha en 2008 contre 242 000 ha en 1998. L'arboriculture fruitière, hors agrumes et olivier, occupe actuellement près de 250 000 ha. Le secteur des fruits et légumes génère près de 110 millions de journées de travail dans les exploitations et 35 millions au niveau des activités de conditionnement, de transformation et de commercialisation.

L'apport des fruits et légumes a été déterminant au niveau de la croissance globale du secteur. En effet, les acquis en matière d'accroissement de la production des exportations et de maîtrise de la technologie ont été spectaculaires, renforçant, au passage, le rôle moteur de ce secteur dans l'emploi agricole (20 à 35%). La production maraîchère globale est passée de 4,9 millions de tonnes en 1998 à près de 7,2 millions de tonnes en 2008, soit un accroissement de 47%, la production de primeurs ayant connu pratiquement un doublement au cours de la même période, passant ainsi de 855 000 t en 1998 à 1,7 million t en 2008. Les produits maraîchers ont également enregistré, sur la même période, une bonne performance à l'export avec un taux d'accroissement annuel moyen de 11% sur les dix dernières années. Les fruits et légumes autres que la tomate et pomme de terre sont passés de moins de 50 000 tonnes en 1998 à près de 350 000 tonnes en 2008, soit une croissance annuelle moyenne de 24%.

Cette tendance a été rendue possible grâce aux performances enregistrées sur certains fruits et légumes comme le haricot vert, la courgette, le poivron, le melon, la fraise et le raisin dont les tonnages exportés ont été multipliés par 3 à 8 fois. Ces résultats ne doivent pas, pour autant, faire oublier la concentration trop importante des exportations marocaines sur les marchés européens. Quant aux produits transformés, leurs exportations sont aujourd'hui stabilisées à une moyenne de 225 000 tonnes par an après des années de très fortes fluctuations.

OLIVIER

Grâce au soutien étatique à la production et à la valorisation, la décennie 1998-2008 a connu une extension des superficies de l'olivier de 170 000 ha, portant ainsi la superficie de l'oliveraie nationale de 500 000 ha à 670 000 ha, soit un accroissement de 34%. Cette superficie est exploitée par près de 350 000 oléiculteurs et procure plus de 15 millions journées de travail. Les extensions ont permis une augmentation de la production des huiles d'olive de 40%, passant de 50 000 à 70 000 t actuellement.

Par ailleurs, les investissements dans ce secteur se poursuivent à un rythme soutenu, que ce soit dans le cadre de projets de partenariat public/privé permettant l'installation de pôles oléicoles intensifs sur plus de 3 000 ha, ou dans le cadre de projets de production intégrée et intensive. Ce développement est appelé à être accéléré sous l'effet conjugué de la croissance de la demande mondiale et nationale sur l'huile d'olive et la nécessaire amélioration de la productivité de la filière.

FILIÈRE SUCRIÈRE

La filière sucrière concerne 80 000 agriculteurs, qui exploitent une superficie de 64 000 ha (en 2007), et procure 9 millions de journées de travail par an.

De 1998 à 2008, la filière a connu de nombreuses réformes dont :

- la privatisation en juillet 2005 des sucreries publiques et leur acquisition par le groupe Cosumar ;
- la revalorisation, à partir de la campagne 2006-07, des prix à la production des cultures sucrières et des primes en fonction des spécificités de chaque région ;
- la signature du contrat programme avec la profession pour la période 2008-2013 avec pour objectif d'augmenter la production nationale de 40 % pour un investissement de 2,3 milliards DH (irrigation, semences, recherche-développement). Le tissu des acteurs a été renforcé notamment par le rôle d'agrégation conféré à la Cosumar.

Notons, enfin, que malgré sa forte intégration, la filière sucrière resterait soumise à la raréfaction croissante des ressources hydriques et à la compétition des cultures de haute valeur ajoutée pratiquée dans les périmètres d'irrigation.

PRODUCTION DE VIANDES

La production de viande blanche est passée de 270 000 tonnes en 1998 à près de 420 000 tonnes en 2008, soit un accroissement de 56%. La mise à niveau sanitaire du secteur avicole est effectif depuis avril 2007. Le principal levier du développement a été la baisse de la protection des intrants nécessaires à une production intensive créant de la valeur. A cela s'ajoute le rapport des prix entre la viande blanche et la viande rouge en défaveur de cette dernière. De plus, la productivité dans le secteur des viandes rouges ne s'est pas suffisamment améliorée. Cette filière présente de grandes fluctuations, car elle reste dépendante des parcours naturels dans des zones à faible potentiel et à écologie fragile.

L'élevage constitue une activité importante aussi bien sur le plan de sa contribution à la valeur ajoutée que sur le plan de création d'emplois notamment dans les zones difficiles. Le nombre de journées de travail avoisine 70 à 100 millions.

La production des viandes rouges, quant à elle, n'a enregistré qu'une augmentation de 27% durant les dix dernières années, passant de 304 000 à 386 000 tonnes.

Les mesures entreprises jusqu'à présent concernent principalement la facilitation de l'approvisionnement en aliment à des prix abordables. Le nombre d'éleveurs est estimé à 1,1 million associant généralement l'élevage et la production céréalière.

AGRUMES

La production d'agrumes est aujourd'hui relativement stabilisée autour de 1,3 million de tonnes par an et ce, en dépit de l'augmentation relative des superficies ayant passé de 75 000 ha en 1998 à environ 86 000 ha en 2008 pour un nombre de producteurs estimé à 13 000.

Le secteur génère des effets importants sur l'emploi à travers la création de près de 21 millions journées de travail par an, dont 12 millions au niveau des vergers et 9 millions au niveau de l'industrie de conditionnement et de transformation et des autres activités liées au secteur.

Entre 1998 et 2008, la superficie globale installée porte sur 28 300 ha. Ceci est dû principalement au renouvellement massif du verger agrumicole (renouvellement + extension) au cours des dix dernières années.

Les exportations d'agrumes, enfin, connaissent une croissance annuelle moyenne en volume de 6% depuis 2001 accompagnée d'une grande diversification de l'offre à l'export.

FILIÈRE LAITIÈRE

Le nombre de producteurs dans cette filière est de 300 000 exploitant un cheptel laitier de 1,2 million de vaches reproductrices et créant près de 461 000 emplois dont 13 000 au niveau de l'industrie laitière. Ce secteur se caractérise aussi par un réseau qui dépasse 1 000 centres de collecte de lait.

La filière laitière a enregistré des performances satisfaisantes avec une augmentation de la production de 65%, passant de près d'un milliard de litres en 1998 à 1,66 milliard de litres en 2008. Le développement de l'aval (collecte, transformation et distribution) et la promotion de la qualité sont à l'origine de ces performances. Ce secteur constitue aujourd'hui un des modèles d'intégration les plus réussis dans le secteur agricole. ■

SOUS LA PRÉSIDENCE EFFECTIVE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI

SHEM'S

La 4ème édition du Salon International de l'Agriculture au Maroc vous ouvre ses portes du 22 au 27 avril 2009 à Meknès. Venez partager toutes les richesses et techniques du secteur à cette grande fête agricole.

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE AU MAROC

MEKNÈS>22-27 AVRIL 2009 www.salon-agriculture.ma

SIAM
L'AGRICULTURE NOTRE RICHESSE

Partenaires Publics

ROYAUME DU MAROC
Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime

AVEC LA PARTICIPATION DES 16 RÉGIONS DU ROYAUME

Partenaires Officiels

Maroc Telecom

القرض الفلاحي
CREDIT AGRICOLE

مجموعة م ش ف
Groupe OCP

Sponsor Gold

MAMDA

Sponsors Silver

BANQUE POPULAIRE

ANCFCC

MEDZ